



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Brennpunkt Naher Osten

Point chaud au Moyen-Orient

Punto critico in Medio Oriente

Hotspot in the Middle East



REGISTRATION
E-MAGAZINE



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4–9



Welche Rolle kann die Schweiz im Nahostkonflikt spielen?

Prof. Dr. Laurent Goetschel, Direktor von swisspeace, zeigt das Engagement der Schweiz im Nahen Osten auf, beleuchtet gewisse politische Entscheide kritisch und bringt Beispiele, wie die Schweiz ihre Stärken zugunsten der Region einbringen könnte.

Quel rôle la Suisse peut-elle jouer dans le conflit au Moyen-Orient?

Le Pr. Dr Laurent Goetschel, directeur de swisspeace, présente l'engagement de la Suisse au Moyen-Orient, jette un regard critique sur certaines décisions politiques et donne des exemples de la manière dont la Suisse pourrait mettre ses atouts au service de la région.

Focus

- 10 Im Einsatz auf den Golanhöhen
In missione sulle alture del Golan
- 14 Zwischen Konflikt und Kooperation:
Mein Einsatz in Syrien
Between conflict and cooperation:
My deployment in Syria

Mission

- 18 Strategische Planung und taktische Umsetzung der Logistik in der KFOR
La planification stratégique et la mise en oeuvre tactique de la logistique de la KFOR
- 20 Mauretanie – Ruhepol in einer turbulenten Region
La Mauritanie – un havre de paix dans une région tourmentée

FOCUS | 12–13



Rückkehr nach Damaskus in ein verändertes Land

Vanessa Kellerhals erzählt von ihren Eindrücken nach dem Umsturz in Syrien, wo sie für das UNDP im Einsatz ist. Die Menschen in Syrien hegen sowohl Hoffnungen als auch Ängste für ihre Zukunft.

Returning to Damascus and a changed Syria

Vanessa Kellerhals shares her impressions following the fall of the regime in Syria, where she works for the UNDP. The people in Syria have both hopes and fears for their future.

SWISSINT

- 24 Kommunikation ist von zentraler Bedeutung
La communication joue un rôle central

Ein Tag im Leben von ...

- 26 Peter Küng berichtet aus Sarajevo in Bosnien und Herzegowina
Peter Küng reports from Sarajevo in Bosnia and Herzegovina

Debriefing

- 28 Hinter den Kulissen des UNO-Sicherheitsrats
Dans les coulisses du Conseil de sécurité
- 30 Newsmix
- 31 Overview

SPECIAL | 22–23



Schweizer als Force Commander UNDOF

Divisionär Patrick Gauchat übernahm im Dezember 2024 zusätzlich zu seiner Funktion als Head of Mission der UNTSO das Kommando der UNDOF ad interim. Beide UNO-Missionen sind im Nahen Osten stationiert.

Un Suisse nommé commandant de la Force de l'UNDOF

En décembre 2024, le Divisionnaire Patrick Gauchat a pris le commandement de la FNUOD par intérim, en plus de ses fonctions de chef de mission de l'ONUST. Les deux missions de l'ONU sont stationnées au Moyen-Orient.

Titelbild/Cover photo

Im Februar 2025 patrouillierten Soldaten der UNO-Mission UNIFIL durch das grösstenteils zerstörte südlibanesisches Dorf Odaisseh, nachdem sich die israelische Armee im Rahmen des Waffenstillstandsabkommens von 2024 zurückgezogen hatte.

In February 2025, soldiers from the UN mission UNIFIL were patrolling the largely destroyed southern Lebanese village of Odaisseh, after the Israeli army withdrew under the 2024 ceasefire agreement.

© KEYSTONE/EPA Byline ATEF SAFADI





Oberst i Gst Christoph Fehr

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Seit 35 Jahren engagiert sich die Schweizer Armee mit Militärbeobachterinnen und -beobachtern an der United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) im Nahen Osten. Aktuell stehen 13 Armeeangehörige vor Ort im Einsatz und tragen in einem schwierigen, volatilen Umfeld zur Erfüllung des Mandats bei. Zusätzlich stellt die Schweiz mit Divisionär Patrick Gauchat seit über zwei Jahren den Chef der Mission. Er kommuniziert auf höchster Ebene mit Vertretern der fünf Länder des Einsatzgebietes (Israel, Libanon, Syrien, Jordanien und Ägypten) und wird von allen Seiten als unparteiischer Vertreter geschätzt und respektiert – auch nach dem Fall des Assad-Regimes in Syrien vom 8. Dezember 2024. In diesem Kontext ist auch seine interimsmässige Ernennung zum Head of Mission and Force Commander der United Nations Disengagement Observer Force (UNDOF) auf den Golanhöhen zu sehen, die am 4. Februar 2025 endete. Für die Schweiz bedeutet dies weiter eine Anerkennung der Qualität unseres militärischen Personals, das sich zugunsten des Friedens einsetzt.

Im Bericht zur Weiterentwicklung der militärischen Friedensförderung vom 9. November 2020 ist unter anderem festgehalten, dass die Leistungen zugunsten von UNO-Missionen mit einem Verband in Kompaniestärke erweitert werden sollen. Deshalb hat die Schweiz drei Verbände in Kompaniestärke in das «UN Peacekeeping Capability Readiness System», das Bereitschaftssystem der UNO, eingemeldet – und zwar eine Infanterie-, eine Genie- sowie eine kombinierte Genie-/Panzersappeurkompanie. Im November 2024 beurteilten Vertreterinnen und Vertreter des UN Department of Peace Operations in Form eines «Assessment and Advisory Visit», dass die Fähigkeiten der drei Verbände dem Leistungsprofil der UNO entsprechen. Somit kann die Schweiz in Zukunft von der UNO angefragt werden, einen dieser Verbände für friedensfördernde Missionen zu entsenden. Dies ist ein weiterer Beweis, dass sich die Schweiz zu einer verlässlichen Partnerin der UNO als truppenstellende Nation entwickelt hat und in der Friedensförderung qualitativ hochwertige und anerkannte Beiträge erbringt. Die Entscheidung, ob die Schweiz die angefragten militärischen Mittel stellen will, bleibt ihr in jedem Fall frei und die Genehmigung liegt beim Parlament.

Zurzeit leisten rund 300 militärische und 100 zivile Peacekeeper mit ihrem Know-how einen wichtigen und hochwertigen Beitrag an die internationale Stabilität und repräsentieren das Schweizer Engagement zugunsten einer friedlicheren Welt. Ich danke diesen Frauen und Männern für ihre stets professionelle Arbeit auch unter schwierigen Bedingungen.

Oberst i Gst Christoph Fehr
Kommandant SWISSINT

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

Cela fait 35 ans que l'Armée suisse s'engage auprès de l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) au Moyen-Orient par le biais d'observateurs militaires. Actuellement, 13 militaires y effectuent une mission sur le terrain, contribuant ainsi à l'accomplissement de ce mandat dans un environnement difficile et volatile. Par ailleurs, la Suisse met à disposition depuis plus de deux ans le chef de la mission en la personne du divisionnaire Patrick Gauchat. Ce dernier communique au plus haut niveau avec les représentants des cinq pays de la zone d'engagement (Israël, Liban, Syrie, Jordanie et Égypte) et est apprécié et respecté par toutes les parties en tant que représentant impartial – et cela même après la chute du régime d'Assad en Syrie le 8 décembre 2024. C'est dans ce contexte que s'est inscrite sa nomination par intérim au poste de chef de mission et commandant de la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD) sur le plateau du Golan, qui a pris fin le 4 février 2025. Pour la Suisse, cela signifie encore une reconnaissance supplémentaire de la qualité de notre personnel militaire s'engageant au profit de la paix.

Dans le rapport sur le développement de la promotion militaire de la paix du 9 novembre 2020, il est notamment stipulé qu'une extension des prestations en faveur des missions de l'ONU devrait être réalisée par le biais d'une formation de la taille d'une compagnie. C'est pourquoi la Suisse a inscrit trois formations de la taille d'une compagnie chacune dans le «UN Peacekeeping Capability Readiness System», le système de disponibilité de l'ONU, à savoir une compagnie d'infanterie, une compagnie du génie et une compagnie combinée du génie et du sapeur de chars. En novembre 2024, des représentantes et représentants du Département des opérations de paix de l'ONU ont établi, au travers d'une «Assessment and Advisory Visit», que les capacités des trois formations correspondaient au profil de prestations de l'ONU. Dorénavant, la Suisse pourra donc être sollicitée par l'ONU pour déployer l'une de ces formations dans des missions de promotion de la paix. Cela prouve une fois de plus que la Suisse est devenue un partenaire fiable de l'ONU en tant que nation fournissant des troupes et qu'elle fournit des contributions de haute qualité et reconnues dans le domaine de la promotion de la paix. La Suisse demeure cependant libre dans tous les cas de décider si elle souhaite fournir les moyens militaires demandés, et c'est au Parlement d'accorder l'autorisation correspondante.

Actuellement, près de 300 peacekeepers militaires et 100 civils apportent, grâce à leur savoir-faire, une contribution importante et de qualité à la stabilité internationale et incarnent l'engagement de la Suisse en faveur d'un monde plus pacifique. Je remercie ces femmes et ces hommes pour leur travail toujours hautement professionnel, et ce même dans des conditions difficiles.

Colonel EMG Christoph Fehr
Commandant de SWISSINT



Israel reagiert auf den terroristischen Angriff der Hamas mit grossflächiger Bombardierung von Gaza und dem Einmarsch von Bodentruppen. Zurück bleibt ein Bild der Zerstörung.

Israël a réagi à l'attaque terroriste du Hamas en bombardant Gaza à grande échelle et en envoyant des troupes au sol. Il ne reste plus qu'une image de destruction.

Israele ha reagito all'attacco terroristico di Hamas con un bombardamento su vasta scala di Gaza e l'invasione delle truppe di terra. Ciò che resta è un'immagine di distruzione.

Israel responded to the terrorist attack by Hamas with large-scale bombing of Gaza and the invasion of ground troops. What remains is a picture of destruction.

Welche Rolle kann die Schweiz im Nahostkonflikt spielen?

Quel rôle la Suisse peut-elle jouer dans le conflit au Moyen-Orient?

Quale ruolo può rivestire la Svizzera nel conflitto medio-orientale?

What role can Switzerland play in the Middle East conflict?

Text Prof. Dr. Laurent Goetschel, Direktor swisspeace

Die Ereignisse im Nahen Osten haben sich in den vergangenen Jahren überschlagen. Sie wurden begleitet von Umwälzungen auf globalpolitischer Ebene, die sich wiederum auf den Kontext auswirkten. Welche Herausforderungen und Chancen stellen diese Veränderungen an die Aussenpolitik der Schweiz? Wie ist sie diesbezüglich aufgestellt?

Der Nahostkontext stand in den vergangenen Jahren im Zeichen der Bürgerkriege in Jemen und Syrien sowie des Israel-Palästina-Konflikts, der seit dem terroristischen Angriff der Hamas auf Israel im Oktober 2023 massiv eskalierte und zu Kriegen in Gaza und im Libanon führte. Der Angriff Israels auf Gaza wurde von den USA unterstützt. Seit dem erneuten Wahlsieg Donald Trumps wird der Einfluss der Weltpolitik auf die Zukunft Israels und der besetzten palästinensischen Gebiete wieder akzentuiert.

Ende November 2024 marschieren syrische Milizen unter Führung der islamischen Gruppierung Hayat

Texte Pr. Dr Laurent Goetschel, directeur de swisspeace

Les événements au Moyen-Orient se sont précipités ces dernières années. Ils ont été accompagnés de bouleversements sur le plan de la politique globale, qui ont à leur tour eu des répercussions sur le contexte. Quels défis et quelles opportunités ces changements impliquent-ils pour la politique étrangère de la Suisse? Et quelle est sa position à cet égard?

Ces dernières années, le contexte du Moyen-Orient a été marqué par les guerres civiles au Yémen et en Syrie ainsi que par le conflit israélo-palestinien, qui a connu une escalade massive depuis l'attaque terroriste du Hamas contre Israël en octobre 2023 et a conduit à la guerre à Gaza et au Liban. L'attaque d'Israël contre Gaza a été soutenue par les États-Unis. Depuis la nouvelle victoire électorale de Donald Trump, l'influence de la politique mondiale sur l'avenir d'Israël et des territoires palestiniens occupés est de nouveau accentuée.

Fin novembre 2024, des milices syriennes dirigées par le groupe

Testo Prof. Dr. Laurent Goetschel, direttore di swisspeace

Negli ultimi anni in Medio Oriente gli avvenimenti si sono susseguiti in modo incalzante. Sono stati accompagnati da ribaltamenti a livello politico globale, che a loro volta si sono ripercossi sul contesto. Quali sfide comporteranno questi cambiamenti per la Svizzera a livello di politica estera e quali opportunità le offriranno? E che posizione assumerà a questo proposito?

Negli ultimi anni il contesto medio-orientale è stato caratterizzato dalle guerre civili in Yemen e Siria, così come dal conflitto tra Israele e Palestina, che ha subito un'enorme escalation dall'attentato terroristico di Hamas contro Israele nell'ottobre 2023 e ha portato alle guerre a Gaza e in Libano. L'attacco di Israele a Gaza è stato supportato dagli USA. Da quando Donald Trump è stato nuovamente eletto presidente, l'influsso della politica mondiale sul futuro di Israele e delle regioni palestinesi occupate viene nuovamente accentuato.

Text Prof. Dr. Laurent Goetschel, Director of swisspeace

Events in the Middle East have escalated in recent years. They have been accompanied by upheavals on a global political level, which in turn have affected the context. What challenges and opportunities do these changes present for Switzerland's foreign policy? How is it positioned in this regard?

In recent years, the Middle East context has been marked by the civil wars in Yemen and Syria, as well as the Israeli-Palestinian conflict, which escalated massively after the terrorist attack by Hamas on Israel in October 2023 and led to wars in Gaza and Lebanon. Israel's attack on Gaza was supported by the United States. Since Donald Trump's renewed election victory, the influence of global politics on the future of Israel and the occupied Palestinian territories has once again been accentuated.

At the end of November 2024, Syrian militias, led by the Islamist group Hay'at Tahrir El-Sham (HTS), advanced within a few days from

Tahrir El-Scham (HTS) innert wenigen Tagen von der nordwestlichen Enklave Idlib nach Damaskus und übernahmen am 8. Dezember 2024 die Macht, worauf die meisten russischen Streitkräfte aus Syrien abgezogen wurden.

Kaum ein Tag vergeht, an dem dazu nicht neue Vorstösse im virtuellen Blätterwald gewälzt werden. Kein anderer Konflikt vermag im Globalen Norden auch nur annähernd derart emotionale Debatten auszulösen. Die Nerven liegen blank. Allerdings hilft dies alles den Menschen vor Ort nur wenig. Diese werden, ganz im Gegenteil, allzu oft durch Drittstaaten für dort innenpolitisch motivierte Debatten instrumentalisiert. Wie wenn Europa in der Vergangenheit nicht schon genügend Unheil über die Region gebracht hätte, wird hemmungslos in längst überholten geglaubten Feindbildern in einer Emotionalität debattiert, die einen oft sprachlos lässt.

Wie stellt sich die Schweiz zu diesen Entwicklungen? Sie stand in der Vergangenheit für ihre humanitäre Politik, ihren Einsatz zugunsten des Völkerrechts und der Menschenrechte sowie für Dialog- und Vermittlungsbemühungen. Sowohl in Jemen wie auch in Syrien und Israel-Palästina unterstützt die Schweiz zahlreiche zivilgesellschaftliche Organisationen im Bewusstsein, dass sie trotz oder gerade wegen den verfahrenen politischen Situationen sowohl personell wie auch inhaltlich zukunfts-

islamique Hayi'at Tahrir Al-Sham (HTS) ont avancé en quelques jours de l'enclave d'Idlib (nord-ouest) vers Damas et ont pris le pouvoir le 8 décembre 2024, après quoi la plupart des forces russes ont été retirées de Syrie.

Il ne se passe guère un seul jour sans que de nouvelles idées et propositions ne soient lancées dans la presse virtuelle. Dans le nord de la planète, aucun autre conflit ne suscite des débats aussi chargés d'émotions. Les nerfs sont à vif. Et tout cela n'est pourtant guère utile aux personnes sur place. Tout au contraire, même, car des pays tiers les instrumentalisent au profit de débats motivés par leur propre politique intérieure. Comme si l'Europe n'avait pas déjà causé suffisamment de mal à la région par le passé, elle mène des débats sans retenue, utilisant des clichés de l'ennemi que l'on croyait dépassés depuis longtemps, et cela avec une intensité émotionnelle qui laisse souvent sans voix.

Comment la Suisse se positionne-t-elle face à ces développements? Par le passé, elle s'est distinguée par sa politique humanitaire, son engagement en faveur du droit international et des droits de l'homme ainsi que par ses efforts en matière de dialogue et de médiation. Au Yémen, en Syrie et en Israël-Palestine, la Suisse soutient de nombreuses organisations de la société civile, consciente de pouvoir, malgré ou justement à cause de la situation

A fine novembre 2024 alcune milizie siriane guidate dal gruppo armato islamico Hayat Tahrir El-Scham (HTS) marciarono dall'enclave nord-occidentale di Idlib su Damasco e il 18 dicembre presero il potere, e a causa di ciò la Russia ritirò la maggior parte delle proprie forze armate dalla Siria.

Non passa giorno senza che nella stampa virtuale vengano lanciate nuove iniziative su questo tema. Nessun altro conflitto è in grado di scatenare anche solo lontanamente un dibattito così emotivo nel Nord del mondo. La gente ha i nervi tesi, tuttavia questo aiuta poco la gente del luogo. Al contrario, troppo spesso, viene strumentalizzata da paesi terzi per i loro dibattiti motivati dalla politica interna. E come se l'Europa in passato non avesse già causato abbastanza sofferenza nella regione, conduce ancora ininterrottamente dibattiti basati su una concezione del nemico stereotipata che si riteneva fosse ormai superata da tempo, e con un'emotività che spesso lascia senza parole.

Come reagisce a questi sviluppi la Svizzera? In passato si è contraddistinta per la sua politica umanitaria, il suo impegno a favore del diritto internazionale e dei diritti umani, nonché per gli sforzi compiuti per il dialogo e la mediazione. Sia in Yemen che in Siria e nel conflitto tra Israele e Palestina, la Svizzera supporta varie organizzazioni della società civile, sapendo che nonostante o a causa

the north-western enclave of Idlib to Damascus and seized power on 8 December 2024, after which most Russian forces withdrew from Syria.

Hardly a day passes without new initiatives being debated in the virtual media landscape. No other conflict comes even close to triggering such emotional debates in the Global North. Nerves are on edge. However, all of this helps the people on the ground very little. On the contrary, they are all too often instrumentalised by third states for domestically motivated debates. As if Europe had not already brought enough disaster upon the region in the past, discussions are now being conducted with reckless abandon using long-outdated enemy images, in an emotionality that often leaves one speechless.

How does Switzerland position itself regarding these developments? In the past, it has stood for its humanitarian policy, its commitment to international law and human rights, as well as for efforts in dialogue and mediation. In Yemen, as well as in Syria and Israel-Palestine, Switzerland supports numerous civil society organisations, aware that despite or precisely because of the deadlocked political situations, it is able to present forward-looking perspectives both in terms of personnel and content. In addition, innovative projects and partnerships are being promoted, for example, with universities in Israel, the West



In Daraya, einem Vorort von Damaskus in Syrien, führte der Bürgerkrieg zu grosser Zerstörung (Dezember 2024).

À Daraya, une banlieue de Damas en Syrie, la guerre civile a causé d'importants dégâts (décembre 2024).

A Daraya, un sobborgo di Damasco in Siria, la guerra civile ha portato a grandi distruzioni (dicembre 2024).

In Daraya, a suburb of Damascus in Syria, the civil war led to widespread destruction (December 2024).



Die Schweiz förderte unter anderem eine Partnerschaft mit der Universität in Gaza, von der nur noch Trümmer übriggeblieben sind.

La Suisse a entre autres soutenu un partenariat avec l'université de Gaza, dont il ne reste aujourd'hui que des décombres.

La Svizzera ha promosso, tra l'altro, un partenariato con l'Università di Gaza, di cui ora non rimangono che macerie.

Switzerland promoted, among others, a partnership with the university in Gaza, of which only ruins remain.

trächtige Perspektiven aufzuzeigen vermag. Daneben werden innovative Projekte und Partnerschaften beispielsweise mit Universitäten in Israel, im Westjordanland und in Gaza gefördert, welche die Nutzung natürlicher Ressourcen wie Wasser und Land oder die Aufarbeitung der Vergangenheit etwa im Umgang mit Archiven zum Gegenstand hatten.

Hinzu kommen das langjährige Engagement der Schweiz mit unbewaffneten Militärbeobachtern im Rahmen der UNTSO (United Nation Truce Supervision Organisation), welche Waffenstillstände in Ägypten, Israel, Jordanien, Libanon und Syrien überwacht, sowie die finanzielle Unterstützung der UNIFIL (United Nation Interim Force in Lebanon) und von Entminungsprogrammen im Libanon. Zu diesem Engagement zählt auch das Schutzmachtmandat, das die Schweiz zur Wahrnehmung der US-amerikanischen Interessen im Iran seit 1980 wahrnimmt. Schließlich setzt sie sich aktiv für die Einhaltung der UNO-Resolution 1701 ein, die das Ende der Feindseligkeiten zwischen Israel und Libanon und Massnahmen zur Stabilisierung der Region bezweckt.

Mit diesen vielfältigen Aktivitäten verfügt die Schweiz in der Region über ein ausgeglichenes und diversifiziertes aussenpolitisches Portfolio. Wechsel im Kontext können allerdings die Wirkung oder die Wahrnehmung einer Politik verändern. So kritisierte Israel seit der Aufnahme rechtsnationaler Parteien in die Regierungskoalition die

politique confuse, d'offrir des perspectives d'avenir tant en termes de personnel que de contenu. Par ailleurs, notre pays promeut par exemple des projets innovants et des partenariats avec des universités en Israël, en Cisjordanie et à Gaza, qui ont pour objet l'utilisation de ressources naturelles telles que l'eau et la terre ou le traitement du passé, notamment dans le cadre de l'utilisation d'archives.

À cela s'ajoute l'engagement de longue date de la Suisse par le biais d'observateurs militaires non armés dans le cadre de l'ONUST (Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve), qui surveille les cessez-le-feu en Égypte, en Israël, en Jordanie, au Liban et en Syrie, ainsi que le soutien financier de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban) et de programmes de déminage au Liban. Cet engagement comprend également le mandat de puissance protectrice que la Suisse assume depuis 1980 pour défendre les intérêts américains en Iran. Enfin, elle s'engage activement en faveur du respect de la résolution 1701 de l'ONU, qui vise à mettre fin aux hostilités entre Israël et le Liban et à prendre des mesures pour stabiliser la région.

À travers ces multiples activités, la Suisse dispose dans la région d'un portefeuille de politique étrangère équilibré et diversifié. Cependant, des changements de contexte peuvent modifier l'impact ou la perception d'une politique. Ainsi, depuis que des partis de droite nationalistes sont entrés dans la

delle situazioni politiche ingarbugliate era in grado di mostrare sia a in termini di personale che di contenuto prospettive promettenti per il futuro. Ha inoltre sostenuto progetti innovativi e partnership, ad esempio con università in Israele, Cisgiordania e Gaza aventi oggetto l'utilizzo di risorse naturali come acqua e terreno o la rivalutazione del passato, ad esempio nella gestione di archivi.

A questo si aggiunge l'impegno pluriennale della Svizzera con osservatori non armati nell'ambito dell'UNTOSO (United Nation Truce Supervision Organisation), che sorvegliano il rispetto degli armistizi in Egitto, Israele, Giordania, Libano e Siria, così come il sostegno finanziario dell'UNIFIL (United Nation interim Force in Libano) e i programmi di sminamento in Libano. Fa parte di questo impegno anche il mandato di potenza di protezione che la Svizzera svolge per soddisfare gli interessi statunitensi in Iran dal 1980. E per finire si impegna attivamente per il rispetto della risoluzione UNO 1701, che ha come obiettivo la cessazione delle ostilità tra Israele e Libano ma anche quello di adottare misure per stabilizzare la regione.

Grazie a queste attività variegata la Svizzera dispone nella regione di un portafoglio di politica estera equilibrato e diversificato. Dei cambiamenti nel contesto possono tuttavia modificare l'efficacia o il modo di percepire una politica. Da quando ha accolto nella coalizione di governo i partiti nazio-

Bank, and Gaza, focusing on the use of natural resources such as water and land, or on dealing with historical archives.

Added to this is Switzerland's long-standing involvement with unarmed military observers within the framework of UNTSO (United Nations Truce Supervision Organisation), which monitors ceasefires in Egypt, Israel, Jordan, Lebanon, and Syria, as well as its financial support for UNIFIL (United Nations Interim Force in Lebanon) and demining programmes in Lebanon. This engagement also includes the protecting power mandate, which Switzerland has held since 1980 to represent US interests in Iran. Finally, it actively supports the enforcement of UN Resolution 1701, which aims to end hostilities between Israel and Lebanon and implement measures to stabilise the region.

With these diverse activities, Switzerland has an even-handed and diversified foreign policy portfolio in the region. However, changes in context can alter the impact or perception of a policy. For example, since the inclusion of right-wing nationalist parties in the government coalition, Israel has criticised the support of non-governmental organisations by third states. A newly planned legislation aims to make such support practically impossible. At the same time, principles of international law, which have never been strictly observed concerning the occupied Palestinian territories, are increas-

Unterstützung von Nichtregierungsorganisationen durch Drittstaaten. Eine sich in Planung befindende neue Gesetzgebung soll solche Leistungen faktisch verunmöglichen. Zugleich werden völkerrechtliche Grundsätze, die in Bezug auf den Umgang mit den besetzten palästinensischen Gebieten noch nie sehr genau genommen wurden, zunehmend in Frage gestellt oder bewusst ignoriert. Dass dem UNO-Generalsekretär die Einreise verweigert wurde, spricht dafür Bände.

Damit stellt Israel Grundpfeiler, die das Engagement der Schweiz in diesem Konflikt begründeten, in Frage. Dasselbe gilt für die Demontage der UNRWA. Die Schweiz hat diese Entwicklungen in weiten Teilen schweigend hingenommen und bei der Hinterfragung der UNRWA aktiv mitgemacht. Auch das aufgegleiste Verbot der Hamas widerspricht der friedenspolitischen Tradition der Schweiz. Das möglichst unparteiische, auf dem Völkerrecht basierte und dem Schutz der Menschenrechte verpflichtete Engagement der Schweiz droht in Schiefelage zu geraten.

Gerne wird dafür auf innenpolitische Zwänge in der Schweiz verwiesen. Das trifft insofern zu, als in demokratischen Staaten auch die Aussenpolitik der innenpolitischen Kontrolle unterliegt und verschiedenen Interessen gerecht werden muss. Dies heisst aber nicht, dass diese Interessen direkt in aussenpolitischen Handlungen abgebildet werden müssen. Aussenpolitik ist nicht Innenpolitik. Um ihre Ziele zu erreichen, muss sie den Gegebenheiten der geografischen und kul-

coalition gouvernementale, Israël a commencé à critiquer le soutien que des pays tiers fournissent à des organisations non gouvernementales. Une nouvelle législation en cours d'élaboration vise, de fait, à bloquer ce type de contributions. Parallèlement, le pays remet de plus en question, voir ignore les principes du droit international, qu'il n'a jamais pris très au sérieux dans son rapport avec les territoires palestiniens occupés. Le fait que le secrétaire général de l'ONU se soit vu refuser le droit d'entrée en dit long sur ce point.

Israël remet ainsi en question des piliers fondamentaux qui ayant constitué la base de l'engagement de la Suisse dans ce conflit. Il en va de même pour le démantèlement de l'UNRWA. La Suisse a largement accepté ces développements en gardant le silence et a activement participé à la remise en question de l'UNRWA. L'interdiction en cours du Hamas contredit également la tradition suisse en matière de politique de paix. L'engagement de la Suisse, qui se veut le plus impartial possible, basé sur le droit international et la protection des droits de l'homme, risque de se retrouver en porte-à-faux.

Dans ce contexte, on invoque volontiers les contraintes provenant de la politique intérieure suisse. Elles existent, certes, dans la mesure où, dans les États démocratiques, la politique étrangère est également soumise au contrôle de la politique intérieure et doit tenir compte de différents intérêts. Cela ne signifie cependant pas que ces intérêts doivent se traduire directement par

nalisti di destra, Israele critica il sostegno di stati terzi a organizzazioni non governative e sta progettando una nuova legislazione che renda di fatto impossibili questi sostegni. Allo stesso tempo mette sempre maggiormente in discussione principi umani che non sono mai stati presi molto alla lettera o ignorati consapevolmente per quanto riguarda i territori palestinesi occupati. La dice lunga il fatto che sia stato negato l'ingresso al Segretario generale dell'ONU.

In questo modo Israele rimette in discussione i capisaldi su cui è basato l'intervento della Svizzera in questo conflitto. Lo stesso discorso vale per lo smantellamento dell'UNRWA. La Svizzera ha accettato gran parte di questi sviluppi in silenzio e contribuito attivamente alla messa in discussione dell'UNRWA. Anche la messa a bando di Hamas contraddice la tradizione di politica di della Svizzera. L'impegno profuso dalla Svizzera per la tutela dei diritti umani, basato sul diritto internazionale e il più possibile imparziale, rischia di essere messo a repentaglio.

Questo viene spesso attribuito a vincoli di politica interna della Svizzera. È giusto perché nei paesi democratici anche la politica estera è soggetta al controllo della politica interna e deve soddisfare diversi interessi. Non significa però che questi interessi debbano riflettersi direttamente nelle azioni di politica estera. La politica estera non è la politica interna. Per raggiungere i suoi obiettivi deve tenere conto delle realtà dei contesti geografici e culturali in cui avviene svolta. Il suo

ingly being questioned or deliberately ignored. The fact that the UN Secretary-General was denied entry speaks volumes.

Thus, Israel is calling into question the fundamental pillars that have justified Switzerland's involvement in this conflict. The same applies to the dismantling of UNRWA. Switzerland has largely remained silent on these developments and has actively participated in questioning UNRWA. The planned ban on Hamas also contradicts Switzerland's peace policy tradition. Switzerland's engagement, which aims to be as impartial as possible, based on international law and committed to the protection of human rights, is at risk of becoming unbalanced.

Domestic political constraints in Switzerland are often cited as justification. This is true insofar as, in democratic states, foreign policy is also subject to domestic political control and must accommodate various interests. However, this does not mean that these interests must be directly reflected in foreign policy actions. Foreign policy is not domestic policy. To achieve its goals, it must take into account the conditions of the geographical and cultural contexts in which it takes place. Its general orientation must be supported domestically, but its implementation in individual cases must be adapted accordingly.

For example, the promotion of democracy usually cannot take place through direct support for specific political actors but only indirectly through support for elec-



© Keystone ARIEL SCHALIT

Israel schützt weite Teile seiner Grenzen, teils mit einem hohen Grenzzaun wie hier zum südlichen Libanon hin.

Israël protège une grande portion de ses frontières, en partie avec une haute barrière comme ici vers le sud du Liban.

Israele protegge ampie parti dei suoi confini, in parte con un'alta barriera di confine come qui verso il Libano meridionale.

Israel protects large parts of its borders, sometimes with a high border fence, as here on its southern border with Lebanon.



Nachdem sich im Januar 2025 Israel und Hamas auf eine Freilassung von Geiseln und einen Waffenstillstand in Gaza geeinigt hatten, verliessen binnervertriebene Palästinenser Gebiete im südlichen Gazastreifen, wo sie Zuflucht gesucht hatten.

Après qu'Israël et le Hamas se sont mis d'accord en janvier 2025 sur la libération d'otages et un cessez-le-feu à Gaza, les déplacés internes palestiniens ont quitté les zones du sud de la bande de Gaza où ils avaient cherché refuge.

Dopo che nel gennaio 2025 Israele e Hamas hanno concordato il rilascio degli ostaggi e una tregua a Gaza, i palestinesi sfollati interni hanno lasciato le zone della Striscia di Gaza meridionale dove avevano cercato rifugio.

After Israel and Hamas agreed on a hostage release and a ceasefire in Gaza in January 2025, internally displaced Palestinians left areas in the southern Gaza Strip where they had sought refuge.

turellen Kontexte, in denen sie sich abspielt, Rechnung tragen. Ihre generelle Ausrichtung muss innenpolitisch getragen werden, nicht ihre Umsetzung im Einzelnen.

So kann etwa die Förderung der Demokratie in der Regel nicht über die direkte Unterstützung bestimmter politischer Akteure erfolgen, sondern nur indirekt über die Unterstützung von Wahlen oder dem Einbezug möglichst vieler Akteure in politische Prozesse. Gerade im Nahen Osten kommen viele weitere Sensibilitäten etwa hinsichtlich der Religion, der kolonialen Vergangenheit oder gesellschaftlicher Rollen hinzu. Die innenpolitische Übersteuerung des Engagements europäischer Staaten im Israel-Palästina Konflikt war einer der grössten Fehler der vergangenen Monate. Auch die Schweiz hat sich bis zu einem gewissen Grad mitreissen lassen. Ihr Ansehen dürfte im Vergleich zum demjenigen anderer Staaten aber noch weitgehend intakt sein. Das ist umso wichtiger, als sie nach wie vor einiges zu Befriedung der Region zu bieten hat.

In Syrien betrifft dies beispielsweise den Prozess zur Aufgleisung einer neuen Verfassung, den die Schweiz bereits in der Vergangenheit unterstützt hatte, aber auch die Sammlung von Informationen, die der Aufarbeitung der Kriegsgeschichte dienlich sein könnten. Dank ihrem breiten Engagement zugunsten der Zivilgesellschaft verfügt die Schweiz über Beziehungen zu unterschiedlichsten politischen und zivilgesellschaftlichen Akteuren, die in möglichen künftigen nationalen

des actions de politique extérieure. La politique étrangère n'est pas la politique intérieure. Pour atteindre ses objectifs, elle doit prendre en considération les réalités des contextes géographiques et culturels dans lesquels elle se déroule. Ce sont ses orientations générales que la politique intérieure doit soutenir, et non sa mise en œuvre dans le détail.

Il n'est donc généralement pas possible de promouvoir la démocratie en soutenant directement des acteurs politiques particuliers, mais seulement indirectement en soutenant les élections ou en impliquant le plus grand nombre possible d'acteurs dans les processus politiques. Au Moyen-Orient en particulier, viennent s'ajouter de nombreuses autres sensibilités, par exemple en ce qui concerne la religion, le passé colonial ou les rôles sociaux. L'une des plus grandes erreurs de ces derniers mois a été la surenchère politique de l'engagement des États européens dans le conflit israélo-palestinien. La Suisse s'est elle aussi laissée entraîner dans une certaine mesure. Cependant, sa réputation demeure sans doute largement intacte par rapport à celle d'autres États. C'est d'autant plus important qu'elle a encore beaucoup à offrir pour la pacification de la région.

En Syrie, il s'agit par exemple du processus de rédaction d'une nouvelle constitution, que la Suisse a déjà soutenu par le passé, mais aussi de la collecte d'informations susceptibles de servir au traitement des événements de guerre. Grâce à

orientamento generale deve essere sostenuto dalla politica interna, non dalla sua messa in atto nel dettaglio.

E così la democrazia non può, di regola, essere promossa sostenendo direttamente determinati attori politici ma solo indirettamente sostenendo elezioni o coinvolgendo nei processi politici il maggior numero di attori politici. Nel caso specifico del Medio Oriente bisogna anche tenere conto di molte altre questioni sensibili come la religione, il passato coloniale o dei ruoli sociali. L'eccesso di politica interna nel coinvolgimento degli Stati europei nel conflitto israelo-palestinese è stato uno dei maggiori errori degli ultimi mesi. Anche la Svizzera si è lasciata coinvolgere in una certa misura. Tuttavia, la sua reputazione è probabilmente ancora in gran parte intatta rispetto a quella di altri Paesi. Questo è ancora più importante perché può ancora contribuire molto alla pacificazione della regione.

In Siria riguarda, ad esempio, il processo per la creazione di una nuova costituzione, che la Svizzera aveva già sostenuto in passato, ma anche la raccolta di informazioni che possono essere utili per elaborare gli avvenimenti bellici. Grazie al suo vasto impegno per la società civile, la Svizzera intrattiene rapporti con i più disparati attori politici e della società civile che rivestiranno un ruolo in futuri processi di dialogo nazionali. La sua storia e la sua costituzione rafforzano la sua credibilità nelle questioni riguardanti la condivisione del potere tra

tions or the inclusion of as many actors as possible in political processes. Particularly in the Middle East, additional sensitivities arise, such as those concerning religion, the colonial past, or societal roles. The excessive domestic political influence on European states' engagement in the Israeli-Palestinian conflict has been one of the biggest mistakes of recent months. Switzerland has to some extent allowed itself to be swept along. However, compared to other states, its reputation remains largely intact. This is all the more important as Switzerland still has much to offer for the pacification of the region.

In Syria, for example, this concerns the process of setting up a new constitution, which Switzerland has already supported in the past, but also the collection of information that could serve in addressing the events of the war. Thanks to its broad engagement with civil society, Switzerland has relationships with a wide range of political and civil society actors who may play a role in possible future national dialogue processes. Its own history and constitution strengthen its credibility on issues of power-sharing between different political groups, between regional and national political entities, as well as in the relationship between state and religion, thereby legitimising its involvement in these areas.

The same applies to the Israeli-Palestinian conflict. With Basel as the venue of the first Zionist Congresses, Switzerland does not just

Dialogprozessen eine Rolle spielen werden. Ihre eigene Geschichte und Verfassung untermauern die Glaubwürdigkeit der Schweiz zu Fragen der Machtteilung zwischen verschiedenen politischen Gruppen, regionaler und nationaler politischer Einheiten sowie auch zum Verhältnis zwischen Staat und Religion und legitimieren damit einen diesbezüglichen Einsatz.

Dasselbe gilt für den Israel-Palästina Konflikt. Mit Basel als Austragungsort der ersten Zionistenkongresse besitzt sie nicht nur einen Brand, sondern auch eine direkte historische Verbindung zu dem, was seither in der Region geschehen ist. Es ginge zu weit, daraus eine Verantwortung abzuleiten. Aber sicher befindet sich die Schweiz aufgrund ihrer Geschichte und ihrer Rolle als Depositarstaat der Genfer Konventionen zum humanitären Völkerrecht in einer besonderen Verpflichtung. Diese bildet auch eine Chance, sofern sie es wagt über den Tellerand des aktuellen europäischen Mainstreams hinauszublicken und sich weder durch evangelikale noch postkoloniale Fantasien vereinnahmen lässt. Es wäre für die Schweiz an der Zeit losgelöst von parteiischen Interessen nach Lösungen und Wegen zu suchen, die es allen Menschen vor Ort ermöglichen eine Zukunft zu denken, die besser ist als die Vergangenheit.

son large engagement en faveur de la société civile, la Suisse entretient des relations avec les acteurs politiques et de la société civile les plus divers, qui joueront un rôle dans d'éventuels futurs processus de dialogue national. Sa propre histoire et sa Constitution renforcent sa crédibilité sur les questions de partage du pouvoir entre les différents groupes politiques, les entités politiques régionales et nationales, ainsi que sur les relations entre l'État et la religion, légitimant ainsi un engagement dans ce domaine.

Il en va de même pour le conflit israélo-palestinien. Ayant accueilli à Bâle les premiers congrès sionistes, la Suisse possède non seulement une « image de marque », mais aussi un lien historique direct avec ce qui s'est passé depuis dans la région. Ce serait aller trop loin que d'en déduire une responsabilité. Mais il est certain qu'en raison de son histoire et de son rôle d'État dépositaire des Conventions de Genève sur le droit international humanitaire, notre pays porte une obligation particulière. Cela constitue en même temps une chance, pour autant qu'il ose porter son regard au-delà du courant dominant européen actuel et ne se laisse pas accaparer par des visions évangéliques ou postcoloniales. Il serait temps pour la Suisse de rechercher des solutions et des voies détachées des intérêts partisans, permettant ainsi de donner à tous les habitants de la région la possibilité d'imaginer un avenir meilleur que le passé.

diversi gruppi politici e le diverse entità politiche regionali e nazionali ma anche nel rapporto tra Stato e religione, legittimando così un intervento in questo senso.

Lo stesso discorso vale per il conflitto Israelo-palestinese. Con Basilea come primo luogo di svolgimento del congresso sionista non dispone solo di un Brand, ma anche di un collegamento storico su quello che è successo nella regione da quel momento. Dedurne una responsabilità sarebbe troppo, ma è sicuro che la Svizzera, a causa della sua storia e del suo ruolo di Stato depositario delle Convenzioni di Ginevra sul diritto internazionale umanitario ha certamente un obbligo particolare. Questo è anche un'opportunità, a patto che osi guardare oltre la corrente di pensiero convenzionale europea e non si lasci catturare da fantasie evangeliche o post-coloniali. Sarebbe ora che la Svizzera cerchi senza pensare ai propri interessi soluzioni e modi che permettano alla gente del luogo di pensare a un futuro migliore del passato.

have a brand but also a direct historical connection to what has since taken place in the region. It would go too far to derive a responsibility from this. However, Switzerland is in a particular position due to its history and its role as the depository state of the Geneva Conventions on international humanitarian law. This also presents an opportunity – provided it dares to look beyond the current European mainstream and does not allow itself to be co-opted by either evangelical or postcolonial fantasies. It is time for Switzerland to look beyond partisan interests and seek solutions and approaches that allow all people in the region to imagine a future that is better than the past.



Familien, die vor den israelischen Luftangriffen im Süden vom Libanon geflohen sind, errichteten provisorische Unterkünfte (Oktober 2024). Bleibt zu hoffen, dass sich diese nicht zu permanenten Siedlungen entwickeln.

Des familles ayant fui le sud du Liban pour échapper aux attaques aériennes israéliennes ont construit des abris provisoires (octobre 2024). Espérons que ces abris ne se transforment pas en colonies permanentes.

Le famiglie fuggite dal Libano meridionale a causa dei raid aerei israeliani hanno costruito rifugi temporanei (ottobre 2024). Resta da sperare che questi non si trasformino in insediamenti permanenti.

Families who fled the Israeli air strikes in the south in Lebanon set up temporary shelters (October 2024). It is to be hoped that these will not develop into permanent settlements.



Major Sandro Abderhalden ist regelmässig auf Patrouille – hier zu Beobachtungs- und Rapportierzwecken auf dem Golan nahe der Alpha-Linie in der entmilitarisierten Zone, die Teil der mobilen Operationen ist.

Il maggiore Sandro Abderhalden è regolarmente di pattuglia – qui a scopo di osservazione e creazione di rapporti sul Golan vicino alla linea Alpha come pure nella zona di limitazione, attività che rientra nelle operazioni mobili.

Im Einsatz auf den Golanhöhen

In missione sulle alture del Golan

Deutsch

Text Major Sandro Abderhalden, Militärbeobachter in der United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO), Naher Osten

Insgesamt leisten 13 Schweizer Offiziere einen friedensfördernden Einsatz in der UNTSO im Nahen Osten. Major Sandro Abderhalden ist einer von ihnen und seit 15 Monaten vor Ort. Seit er sich im Einsatzgebiet befindet, wurde die Region immer wieder von Ereignissen mit weitreichenden Folgen erschüttert.

Mein Engagement als Militärbeobachter der UNO begann im September 2023. Kurz darauf markierte der denkwürdige 7. Oktober einen Wendepunkt im Nahen Osten und ich hatte die Gelegenheit Ereignisse zu beobachten, die das Gesicht der Region veränderten. Derzeit bin ich auf den Golanhöhen im Einsatz, genauer gesagt auf der israelischen Seite westlich der Alpha-Linie. Meine Hauptaufgabe besteht darin mutmassliche Verstösse gegen den 1974 zwischen Israel und Syrien vereinbarten Waffenstillstand zu beobachten und darüber zu berichten. Der Beobachtungsauftrag gliedert sich in zwei Arten von Einsätzen: mobile und statische. Erstere beinhalten Patrouillen und Inspektionen, während letztere an strategisch positionierten Beobachtungspunkten entlang der Alpha-Linie stattfinden.

In der Einsatzzentrale in Tiberias arbeiten wir in drei Teams mit rund 30 Militärbeobachterinnen und -beobachtern aus verschiedenen Ländern. Diese Vielfalt ist entscheidend, da jeder Offizier eine einzigartige Perspektive einbringt und zur Unparteilichkeit unserer Arbeit beiträgt. Nach einer anfänglichen Phase als einfacher Militärbeobachter konnte ich schnell Erfahrungen sammeln und Verantwortung übernehmen. So bilde ich heute neue Teammitglieder in Patrouillentechniken und den Dynamiken der Mission aus.

In den vergangenen Monaten haben wir eine Reihe von Ereignissen erlebt, welche die Sicherheitslage in der Region prägten – vom Ein-

Italiano

Testo Maggiore Sandro Abderhalden, osservatore militare presso l'United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO), Vicino Oriente

Gli ufficiali svizzeri attivi nel promovimento della pace presso l'UNTSO in Vicino Oriente sono in tutto 13. Il maggiore Sandro Abderhalden è uno di essi e presta servizio in missione da 15 mesi. Durante la sua permanenza, la regione è stata ripetutamente scossa da eventi con conseguenze di vasta portata.

Il mio impegno come osservatore delle Nazioni Unite è iniziato a settembre 2023. Poco tempo dopo, il fatidico 7 ottobre ha segnato un punto di svolta e durante il mio impiego ho avuto l'opportunità di assistere a eventi che hanno rimodellato il volto della regione. Sono attualmente impiegato come osservatore delle Nazioni Unite nella zona delle alture del Golan, precisamente dalla parte israeliana, a ovest della linea Alfa. Il mio compito principale consiste nell'osservare e riportare presunte violazioni del cessate il fuoco stabilito nel 1974 tra Israele e Siria. Questa missione si articola in due tipologie di operazioni: le operazioni mobili e quelle statiche. Le prime comprendono pattugliamenti e ispezioni, mentre le seconde si svolgono in punti di osservazione strategicamente posizionati lungo la linea Alfa.

Nel centro operativo di Tiberia, lavoriamo in tre squadre composte da una trentina di osservatori provenienti da diverse nazioni. Questa diversità è fondamentale, poiché ogni ufficiale porta con sé una prospettiva unica e contribuisce all'imparzialità del nostro operato. Dopo un periodo iniziale come semplice osservatore, ho rapidamente guadagnato esperienza e responsabilità. Ora formo i nuovi membri del team sulle tecniche di pattugliamento e sulle dinamiche della missione.

Negli ultimi mesi, abbiamo assistito a una serie di eventi che hanno segnato la situazione di sicurezza nella regione. Dall'entrata dell'esercito israeliano a Gaza, agli attacchi balistici iraniani su Israele, passando

marsch der israelischen Armee in Gaza über die iranischen Raketenangriffe auf Israel und die Raketenoffensiven der Hisbollah im Norden des Landes bis hin zu den raschen, aber sorgfältigen Vorbereitungen der israelischen Armee auf eine bevorstehende Offensive im Libanon. All diese Ereignisse haben unser Handeln beeinflusst. Ich hatte das Glück die Sicherheitslage in Israel zu beobachten, die sich als relativ stabil erwies. Dies vor allem dank fortschrittlicher Schutzsysteme wie dem berühmten Iron Dome, der «Red Alert»-App zur Meldung einfliegender Raketen und Bunkern an verschiedenen Orten.

Eine der grössten Herausforderungen war die Anpassung an ein internationales, multikulturelles und multireligiöses Umfeld. Ich bin der einzige Schweizer in meinem Team, das sich aus Offizieren aus Kanada, Indien, Südkorea, Irland, Neuseeland und Skandinavien zusammensetzt. Auch die mentale Vorbereitung ist eine tägliche Aufgabe: Immer bereit zu sein und die notwendige Ausrüstung griffbereit zu haben, ist entscheidend. Es ist erstaunlich, wie schnell man wichtige Details vergessen kann, wie das Aufladen von Geräten oder das Ersetzen von Wasser und Rationen im Notfallrucksack. Als Ausbilder meines Teams habe ich stets versucht, die Bedeutung dieser Praktiken zu betonen und darauf hinzuweisen, dass Bedrohungen niemals unterschätzt werden dürfen. Ständige Wachsamkeit und das Wissen um Fluchtwege und nahe gelegene Schutzräume sind entscheidende Aspekte unserer Arbeit.

Die Akzeptanz unserer Präsenz durch die lokale Bevölkerung und die israelische Armee stellt ebenfalls eine grosse Herausforderung dar. Die aktuelle Situation und die wahrgenommenen Bedrohungen können zu einer negativen Sichtweise auf unsere Präsenz führen. Dies erschwert den Zugang zu bestimmten Gebieten und schränkt unsere Möglichkeiten ein.

Die Distanz zu meiner Familie hingegen ist keine Schwierigkeit, da sie mich stets unterstützt hat. Das ermöglicht es mir diese Erfahrung mit Gelassenheit zu erleben. Ich möchte aber betonen, wie wichtig es ist den Kontakt nach Hause aufrechtzuerhalten und beruhigende Updates über meine Sicherheit geben zu können. Die Medien neigen oft dazu ein verzerrtes Bild der Situation zu zeichnen, was unbegründete Sorgen und Ängste schüren kann. Ich habe immer versucht ausgewogen zu kommunizieren und Details zu vermeiden, die unnötige Ängste verursachen.

Der Sturz des syrischen Regimes stellt die Überwachung des Waffenstillstands zwischen Israel und Syrien vor neue Herausforderungen. Da eine der beiden Parteien eine erhebliche Veränderung durchlebt, bin ich gespannt auf die politischen Entwicklungen und die neuen schwierigen Aufgaben, die sich daraus ergeben könnten. Zusammenfassend kann ich sagen, dass mich die Erfahrungen meines Einsatzes sowohl menschlich als auch beruflich bereichert haben. Meine Mission auf den Golanhöhen ist nicht nur eine Aufgabe, sondern auch eine Gelegenheit zu lernen, zu wachsen und zu einer besseren Zukunft in einer komplexen und sich ständig verändernden Region beizutragen.

per le offensive missilistiche di Hezbollah nel nord del paese, la rapida ma meticolosa preparazione dell'esercito israeliano per un'imminente offensiva in Libano. Tutti eventi che hanno influenzato il nostro modo di agire. Ho avuto la fortuna di osservare la situazione di sicurezza in Israele, la quale si è rivelata relativamente stabile, soprattutto grazie agli avanzati sistemi di protezione come il famoso Iron Dome, l'applicazione «Red Alert» per la segnalazione di missili in arrivo e la presenza di bunker in varie località.

Una delle sfide principali che ho affrontato è stata l'adattamento a un ambiente internazionale, multiculturale e multireligioso. Sono infatti l'unico Svizzero nel mio team, composto da ufficiali canadesi, indiani, sudcoreani, irlandesi, australiani, neozelandesi e scandinavi. La preparazione mentale è un altro compito quotidiano. Essere sempre pronti e avere l'attrezzatura necessaria a portata di mano è fondamentale. È sorprendente quanto velocemente si possano dimenticare dettagli cruciali, come ricaricare le batterie dei dispositivi o sostituire l'acqua e le razioni nel sacco di emergenza. Come istruttore del mio team, ho sempre cercato di enfatizzare l'importanza di queste pratiche, così come la necessità di non sottovalutare le minacce. Essere costantemente vigili e conoscere le vie di fuga e i rifugi nelle vicinanze sono aspetti cruciali del nostro lavoro.

Anche l'accettazione della nostra presenza da parte della popolazione locale e dell'esercito israeliano rappresenta una sfida significativa. La situazione attuale e le minacce percepite possono portare a una visione negativa della nostra presenza. Questo rende difficile l'accesso a determinate aree, limitando le nostre capacità.

Per quanto riguarda la mia famiglia, non considero la distanza una sfida, poiché mi hanno sempre supportato, permettendomi di vivere questa esperienza con serenità. Voglio sottolineare l'importanza di mantenere i contatti con chi è a casa, fornendo aggiornamenti rassicuranti sulla mia sicurezza. I media possono spesso presentare un'immagine distorta della situazione, generando preoccupazioni e ansie infondate. Ho sempre cercato di comunicare in modo equilibrato, evitando dettagli che potessero aumentare l'ansia.

La caduta del regime siriano presenta nuove sfide per il monitoraggio del cessate il fuoco tra Israele e Siria. Siccome una delle due parti ha subito un cambiamento significativo, sono ansioso di osservare gli sviluppi politici e le nuove sfide che potrebbero emergere. In conclusione, posso affermare che questa esperienza mi ha arricchito sia a livello umano che professionale. La mia missione sulle alture del Golan non è solo un compito, ma un'opportunità per apprendere, crescere e contribuire a un futuro migliore in una regione complessa e in continua evoluzione.



OP 51 ist ein Beobachtungsposten der Militärbeobachter, der sich auf dem Golan auf der israelischen Seite befindet.

OP 51 è un posto di osservazione degli osservatori militari che si trova sul Golan, sul versante israeliano.



Zum Start des Wochenendes am Freitag sind die Strassen in Damaskus jeweils ruhig. Auf dem Bildschirm wird die Flagge der syrischen Übergangsregierung angezeigt. Sie ist derzeit in der Hauptstadt überall zu sehen.

At the start of the weekend on Friday, the streets of Damascus are quiet. The new flag used by the Syrian Caretaker Authorities is displayed on the screens. It can be seen everywhere in the capital.

Rückkehr nach Damaskus in ein verändertes Land

Returning to Damascus and a changed Syria

Deutsch

Text Hanna Pahls, Hochschulpraktikantin beim Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung im EDA

Die Schweizerin Vanessa Kellerhals erzählt von ihren Eindrücken nach dem Umsturz in Syrien, wo sie für das UNDP im Einsatz ist. Angesichts der ungewissen Lage hegen die Menschen in Syrien sowohl Hoffnungen als auch Ängste für ihre Zukunft.

Am 30. November 2024 sollte Vanessa Kellerhals, Resilienzberaterin im UNDP in Damaskus, nach ihrem Urlaub die Rückreise an ihren Dienort antreten. Doch am Morgen erreichte sie eine E-Mail: Rebellen hätten eine Offensive gestartet. Sie solle ihre Rückreise verschieben und im Homeoffice arbeiten, bis mehr Klarheit bestehe. «Dies passierte nicht zum ersten Mal und niemand sah zu dem Zeitpunkt voraus, was geschehen würde», räumt sie ein. Doch innert weniger Tagen fiel das Regime der Familie Assad ohne grossen Widerstand in sich zusammen. Am 8. Dezember 2024 floh der Staatspräsident Bashar al-Assad, der Syrien seit dem Jahr 2000 autokratisch regiert hatte, nach Russland. Am Tag davor verliessen die meisten ihrer internationalen Kolleginnen und Kollegen Syrien, um Sicherheitsrisiken zu reduzieren. Erst am 2. Januar 2025 kehrte die Schweizerin wieder nach Syrien zurück.

Der Flug von Vanessa Kellerhals landete in Beirut (Libanon), da Damaskus von internationalen Fluggesellschaften schon seit Jahren nicht mehr angefliegen wird aufgrund des Krieges und Sanktionen. Dort wurde sie von einem UNO-Fahrzeug abgeholt, um die verbleibenden gut 100 Kilometer über die Grenze zurückzulegen. In Damaskus geht das Leben erstaunlich normal weiter, doch grundlegende Änderungen zeichnen sich ab. Die grossen Wandbilder und omnipräsenten Poster der Assad-Dynastie wurden heruntergerissen. In den Kaffees und Restaurants kann man neuerdings mit US-Dollar zahlen – etwas, wofür man vorher ins Gefängnis gekommen wäre. Auf den Strassen herrscht mehr Verkehr, weil viele Syrer und Syrerinnen nun in ihre Heimatstadt zurückkehren und Neugierige die Hauptstadt besuchen wollen.

English

Text Hanna Pahls, Intern for the Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding at the FDFA

Vanessa Kellerhals from Switzerland shares her impressions following the fall of the regime in Syria, where she works for the UNDP. Given the uncertain situation, people in Syria have both hopes and fears for their future.

Vanessa Kellerhals, resilience advisor in the UNDP in Damascus, was set to return to her duty station after her leave on 30 November 2024. But in the morning, she received an email asking her to delay her return in light of a rebel offensive and she should work from home until the situation became clearer. “It wasn’t the first time I was asked to delay my return due to security issues and at that stage no one foresaw what was going to happen”, she explains. But within a few days, meeting little to no resistance, rebel forces overthrew the Assad regime. On 8 December, President Bashar al-Assad, the autocrat who had ruled Syria since 2000, fled to Russia. Most of her international colleagues had left Syria by then to minimize security risks. The Swiss expert finally returned to Syria on 2 January 2025.

Vanessa Kellerhals’ flight landed in Beirut (Libanon), as international airlines stopped flying to Damascus years ago due to the war and sanctions. A UN vehicle was sent to pick her up from Beirut and travel the remaining 100 kilometers across the border by car. In Damascus, life goes on in a surprisingly normal manner, yet signs of fundamental changes are under way. The large murals and ubiquitous posters of the Assad dynasty were torn down. People can now pay with US dollars in cafés and restaurants – something they would have gone to prison for in the past. There is more traffic on the roads, with many Syrians returning home and sightseers visiting the capital.

However, the lack of institutional control has also led to a deterioration in the security situation and supply shortages. Vanessa Kellerhals explains: “Even before December 2024, people in Syria had only a few hours of electricity a day and many relied on private generators. The situation is now

Die Abwesenheit von institutioneller Kontrolle bedeutet aber auch eine Verschlechterung der Sicherheitslage und Versorgungsgänge. «Schon vor Dezember 2024 hatten die Menschen in Syrien nur wenige Stunden Strom und benutzten oft private Generatoren. Die Situation ist jetzt noch prekärer mit nur ein bis zwei Stunden Strom pro Haushalt in Damaskus. Die Menschen haben oft kein Heisswasser und ohne Heizung wird es im Winter bei einigen Grad über Null nachts sehr kalt», erklärt Vanessa Kellerhals. Die Verbesserung der Stromversorgung ist eine Priorität der neuen Regierung. Sie möchte zeigen, dass sie im Stande ist die Situation für Syrerinnen und Syrer zu verbessern.

Das UNDP ist jeweils erst auf Einladung eines Landes vor Ort und muss sich nun auf die neuen Prioritäten und Bedürfnisse der Bevölkerung einstellen und Vertrauen mit den neuen Behörden aufbauen. Auch Vanessa Kellerhals muss ihre Arbeit neu ausrichten. Als Resilienzberaterin ist sie für die Durchführung von Konfliktanalysen zuständig, die dem UNDP und seinen Partnern helfen zu verstehen, wie sich die Kontextdynamik auf geplante oder laufende Projekte auswirkt und sicherzustellen, dass diese für alle Beteiligten ein positives Ergebnis haben. Aufgrund von drakonischen Sanktionen gegen das Assad-Regime war es bis zum Regierungsumsturz schwierig in Syrien nachhaltige Entwicklungsprojekte zu implementieren. Internationale Geldgeber waren oftmals nur bereit – und auch das nicht in ausreichendem Masse – humanitäre Notfallhilfe zu finanzieren. Dies soll sich nun ändern und das UNDP erarbeitet als Teil der Reaktion der UNO einen umfassenden Plan, um das Land wieder aufzubauen. Dabei wird es besonders wichtig sein den sozialen und politischen Kontext zu berücksichtigen, um bestehende Konfliktlinien und soziale Gräben nicht zu verschlimmern.

Um die Kontextanalyse unter den veränderten Umständen zu aktualisieren, reiste Vanessa Kellerhals im Januar 2025 nach Latakia, einer Küstenstadt am Mittelmeer, 300 km nordwestlich von Damaskus. «Welch ein Unterschied zu Damaskus: In der Hauptstadt sind die Menschen optimistisch und das Leben geht weiter. In der Küstenregion, die während dem Konflikt mehrheitlich stabil blieb, ist die Stimmung dagegen eher gemischt. Manche Menschen haben Angst am Abend aus dem Haus zu gehen aufgrund der instabilen Sicherheitslage», berichtet Vanessa Kellerhals.

Latakia hat eine religiös sehr durchmischte Bevölkerung, doch es herrscht mehrheitlich Solidarität unter den Menschen. Hier ist, wie im Rest des Landes, die hohe Arbeitslosigkeit aber ein grosses Problem. «Überraschenderweise haben vor allem die Jugendlichen in Latakia eine negative Sicht auf die Zukunft. Aus ihrer Perspektive hat sich bisher nichts grundlegendes verändert, da berufliche Perspektiven in Syrien weiterhin fehlen. Es ist ein historischer Moment für Syrien, doch die Situation wird sich für die Bevölkerung nicht so schnell verbessern. Die Sicherheitslage bleibt instabil und es wird Zeit brauchen, bis sich die wirtschaftliche Lage von 14 Jahren Krieg erholt», führt Vanessa Kellerhals aus.

even more precarious, with households in Damascus receiving just one or two hours of electricity a day. People frequently have no hot water or heating in winter when it's very cold at night, with temperatures falling to just above zero". Restoring electricity is a priority for the new government, which needs to demonstrate that it can practically improve the situation for Syrians.

The UNDP only operates on the ground at the invitation of the local government. It now needs to adjust to new priorities and people's needs, while establishing trust with the new authorities. Likewise, Vanessa Kellerhals needs to reorientate her work. As a resilience adviser, she is responsible for conducting conflict analysis that enables UNDP and partners to understand how context dynamics shape and affect planned or ongoing interventions and ensures that they have a positive outcome for all stakeholders. Because of extensive sanctions against the Assad-regime, it was difficult to implement sustainable development projects in Syria before the government was toppled. Many international donors were only willing to allocate funds to emergency aid and even then, the humanitarian response in Syria was underfunded. This is now set to change and the UNDP as part of the UN response on a comprehensive plan to rebuild the country. In this endeavour, it will be very important to consider the social and political environment in order not to exacerbate existing tensions and social divisions.

In January 2025, Vanessa Kellerhals was sent to Latakia, located on the Mediterranean coast 300 kilometres north-west of Damascus, with the aim of updating the UNDP's context analysis to reflect the latest changes. "What a difference between Latakia and Damascus: In the capital people are more optimistic and life goes on. The mood is more ambiguous in coastal areas, which essentially remained stable during the conflict. Some people are afraid to go out at night due to the volatile security environment", reports Vanessa Kellerhals.

Latakia has a diverse religious populations, but most people show solidarity with others in their community. The high unemployment rate is a major problem here, as in the rest of Syria. "Surprisingly, mainly young people remain pessimistic about the future, as Syria still lacks economic opportunities and job prospects. This is a historic moment for the country, but tangible improvements for Syrians will not happen fast. The security situation remains unstable and it will take time for the economy to recover from 14 years of war," explains Vanessa Kellerhals.



Vanessa Kellerhals traf im Januar 2025 auf eine Bevölkerung in der syrischen Küstenstadt Latakia, die der Zukunft Syriens mit sehr besorgter entgegenblickt.

In January 2025, Vanessa Kellerhals encounters a population in the Syrian coastal city of Latakia that is highly concerned about Syria's future.



Während einer Patrouille machte Major Nadja Schatzmann Halt auf der UNO-Position Herman Hotel auf 2814 Meter über Meer, die sich auf Mount Herman befindet.

During a patrol, Major Nadja Schatzmann stopped at the UN position Herman Hotel on 2814 metres above sea level, which is located on Mount Herman.

Zwischen Konflikt und Kooperation: Mein Einsatz in Syrien

Between conflict and cooperation: My deployment in Syria

Deutsch

Text und Fotos Major Nadja Schatzmann, Operationsoffizierin in der United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO), Naher Osten

Die Schweizer Armee engagiert sich seit 1990 mit Militärbeobachtern in der UNO-Mission UNTSO im Nahen Osten, deren Einsatzgebiet sich über die fünf Länder Israel, Libanon, Syrien, Jordanien und Ägypten erstreckt. Major Nadja Schatzmann ist seit März 2024 in der Mission und berichtet von ihren Erfahrungen vor und nach dem Machtwechsel in Syrien.

Die ersten sechs Monate meines Einsatzes, von März bis August 2024, verbrachte ich als Militärbeobachterin auf der syrisch kontrollierten Seite des Golans. Meine Unterkunft lag in einer Ortschaft 15 Minuten südöstlich von Damaskus entfernt. Während dieser Zeit musste ich viele meiner Vorurteile über das Land und seine Bevölkerung grundlegend überdenken. Ich hatte erwartet, dass es für mich als Frau schwieriger sein würde mit der lokalen Bevölkerung in Kontakt zu treten. Doch ich stellte schnell fest, dass sowohl Frauen als auch Männer gleichermaßen offen und kommunikationsbereit sind. Zudem habe ich nie das Gefühl anders behandelt zu werden als meine männlichen Kameraden, was mich positiv überraschte – ich erlebe einen sehr höflichen, gastfreundlichen und respektvollen Umgang. Natürlich hatte ich mir im Vorfeld Gedanken über meine Sicherheit und Lebensbedingungen gemacht. Dass ich nach nur zwei Monaten allein durch Damaskus fahren würde, um Einkäufe zu erledigen oder einen Kaffee in der Altstadt zu trinken, hatte ich mir so nicht vorgestellt. Alles in allem war es eine sehr lehrreiche und bereichernde Erfahrung.

Schon bald wurde ich ermutigt mich für eine Stabsposition innerhalb der Observer Group Golan Damaskus (OGG-D) zu bewerben. Da ich bereits den Führungslehrgang Truppenkörper absolviert hatte und meine nächste militärische Position die des Chefs Einsatz (S3) sein wird, entschied ich mich die Herausforderung als Operationsoffizierin (OPSO) OGG-D anzunehmen. Im September 2024 trat ich diese Funktion an. Als OPSO bin ich verantwortlich für die Planung, Koordination, Überwachung und Evaluierung aller taktischen Operationen der OGG-D. Unsere Aufträge erhalten wir von der United Nations Disengagement Observer Force (UNDOF),

English

Text and photos Major Nadja Schatzmann, Operations Officer in United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO), Middle East

Since 1990, the Swiss Armed Forces have been involved with military observers in the UN mission UNTSO in the Middle East, whose area of engagement covers the five countries of Israel, Lebanon, Syria, Jordan and Egypt. Major Nadja Schatzmann has been on the mission since March 2024 and recounts her experiences before and after the regime change in Syria.

I spent the first six months of my deployment – from March to August 2024 – as a military observer on the Syrian controlled side of the Golan Heights. My accommodation was in a village located 15 minutes south-east of Damascus. During this time, I had to fundamentally reconsider many of my preconceptions about the country and its people. I had expected that, as a woman, it would be more difficult for me to establish contact with the local population. However, I soon discovered that both women and men were equally open and communicative. Moreover, I never felt that I was treated any differently from my male colleagues – a fact that pleasantly surprised me, as I experienced a very polite, hospitable, and respectful manner of interaction. Naturally, I had considered my safety and living conditions beforehand, but I never imagined that after only two months I would be driving alone through Damascus, whether to do some shopping or to enjoy a coffee in the old town. All in all, it was a very instructive and enriching experience.

Soon, I was encouraged to apply for a staff position within the Observer Group Golan Damascus (OGG-D). Having already completed the command / staff course, and with my next military function being that of Operations Chief (S3), I decided to accept the challenge as operations officer (OPSO) for the OGG-D. I assumed this role in September 2024. As OPSO, I am responsible for the planning, coordination, monitoring and evaluation of all tactical operations of the OGG-D. We receive our orders from the UN Disengagement Observer Force (UNDOF), whose main task is to monitor the ceasefire agreement between Syria and Israel. The OGG-D is under operational control of to the UNDOF Force Commander and is

deren Hauptaufgabe die Überwachung des Waffenstillstandsabkommens zwischen Syrien und Israel ist. Die OGG-D untersteht operativ dem Force Commander UNDOF und ist dafür zuständig Aktivitäten zu beobachten, zu beurteilen und zu rapportieren, die gegen das Abkommen zwischen den beiden Staaten verstossen oder in der Zukunft dazu führen könnten. Unsere Rapporte gehen direkt ins UNO-Hauptquartier in New York.

Zu unseren Kernaufgaben gehört die Besetzung von fünf Beobachtungsposten sowie die Durchführung täglicher Patrouillen im Einsatzgebiet. Ausserdem inspizieren wir militärisches Material, um sicherzustellen, dass sowohl Anzahl als auch Material den Vorgaben des Abkommens entsprechen. Ebenfalls führen wir in Zusammenarbeit mit UNDOF gemeinsame Untersuchungen durch, um Aktivitäten oder Vorfälle näher zu klären.

In meiner Funktion obliegt mir die Aufgabe diese vielfältigen Einsätze zu planen und die verfügbaren personellen, materiellen und logistischen Ressourcen effizient einzusetzen. Wo operationelle Unterstützung benötigt wird, koordiniere ich diese mit UNDOF. In der Regel können wir unsere Aufträge eigenständig erfüllen. Allerdings gibt es Situationen, in denen wir aufgrund der Sicherheitslage auf externe Unterstützung angewiesen sind – zum Beispiel bei Patrouillen im südlichen Golan, die eine bewaffnete Eskorte für unsere Militärbeobachterteams durch bewaffnete UNDOF-Truppen erfordern. Wenn UNDOF spezielle Informationsbedürfnisse stellt, überarbeite ich unsere Planung entsprechend und gebe präzise Aufträge im Sinne der Auftragstaktik an die Militärbeobachterteams weiter. Die gesammelten Informationen werden analysiert und in Berichten dokumentiert. Die daraus gewonnenen Erkenntnisse und Konsequenzen fliessen direkt in die Planung unserer zukünftigen Einsätze ein, um sicherzustellen, dass wir unseren Auftrag weiterhin effizient und effektiv erfüllen können.

Mit dem Machtwechsel in Syrien in der Nacht vom 7. auf den 8. Dezember 2024 hat sich der Alltag für uns alle grundlegend verändert. Die syrische Armee hat sich an diesem Wochenende vom Golan zurückgezogen, während die israelische Armee ihre Präsenz signifikant verstärkt hat. Seit Mitte Januar 2025 hat die syrische Übergangsregierung ihre Präsenz auf dem Golan erhöht und wichtige Knotenpunkte wieder besetzt. Die Präsenz der UNO ist weiterhin von beiden Parteien gewünscht und das Verhalten gegenüber den UNO-Truppen freundlich und konstruktiv.

Das Informationsbedürfnis ist aufgrund der stetigen Veränderungen aktuell grösser als zuvor. Ich versuche die wöchentlichen Aufträge mit den verfügbaren Mitteln abzudecken und unsere Einsätze auf die Gebiete zu konzentrieren, welche die höchste Priorität haben. Da bestimmte Bewe-

tasked with observing, assessing and reporting any activities that violate the agreement between the two states – or could potentially lead to such violations in the future. Our reports are submitted to the UN headquarters in New York.

Our core tasks include manning five observation posts and conducting daily patrols in the area of engagement. In addition, we inspect military equipment to ensure that both the quantity and the type of equipment conform to the stipulations of the agreement. We also carry out joint investigations in collaboration with UNDOF to clarify any activities or incidents.

In my function, I am responsible for planning these diverse operations and deploying the available personnel, material and logistical resources efficiently. Where operational support is required, I coordinate this with UNDOF. In general, we are able to fulfil our tasks independently. However, there are situations where, due to the security situation, we must rely on external support – for example, during patrols in the southern Golan, which require an armed escort for our military observer teams provided by armed UNDOF troops. When UNDOF has specific information requirements, I adjust our planning accordingly and issue precise orders to the military observer teams in line with mission command principles. The information gathered is analysed and documented in reports and the insights gained feed directly into the planning of our future operations, ensuring that we continue to carry out our mission efficiently and effectively.

With the regime change in Syria on the night from the 7th to 8th December 24, everyday life has fundamentally changed for all of us. Over that weekend, the Syrian Army withdrew from the Golan, while the Israeli Army significantly increased its presence. Since mid-January 2025, the Syrian transitional government has increased its presence on the Golan and reoccupied key strategic checkpoints. Both parties continue to welcome the presence of the UN, and their conduct towards the UN troops remains friendly and constructive.

Due to the ongoing changes, the need for information is currently greater than ever before. I endeavour to cover the weekly orders with the available resources and to focus our operations on the areas with the highest priority. Since certain movement routes are currently restricted both technically and tactically, coordination with the sector commanders is more important than ever. By liaising with the operations officers from the various sectors, we ensure that movements are directed towards high-priority zones and that resource synergies are exploited, thus providing a comprehensive operational picture.



In der Funktion als Militärbeobachterin unternahm Major Nadja Schatzmann zusammen mit einem Teamkollegen eine Patrouille auf dem Golan. Aufgrund eines platten Reifens mussten sie ein Rad wechseln.

While serving as a military observer, Major Nadja Schatzmann, together with a team colleague, undertook a patrol on the Golan. Due to a puncture, they had to change a wheel.



Nach dem Sturz der Assad-Regierung Anfang Dezember 2024 waren zahlreiche aufgegebene militärische Fahrzeuge zu sehen – wie dieser Panzer T-72 am Strassenrand in Damaskus.

After the fall of the Assad regime in early December 2024, numerous abandoned military vehicles could be seen – such as this T-72 tank on the roadside in Damascus.

gungsrouten derzeit technisch und taktisch eingeschränkt sind, ist die Koordination mit den Sektorverantwortlichen wichtiger denn je. Durch den Kontakt zu den Operationsoffizieren der verschiedenen Sektoren erwirken wir, dass Bewegungen auf Schwergewichtszonen auszurichten sind und Synergien im Ressourceneinsatz genutzt werden, damit der operationelle Bedarf für ein gesamtheitliches Lagebild abgedeckt wird.

Mein Einsatz als OPSO im Nahen Osten hat mich nicht nur beruflich sehr gefordert, sondern auch persönlich stark geprägt. Die Verantwortung für die Koordination und Sicherheit in einem komplexen, unsicheren und schwierig zu antizipierendem Einsatzgebiet zu haben, hat mir gezeigt, wie wichtig klare Kommunikation, schnelle und gesamtheitliche Entscheidungsfindung und Zusammenarbeit über kulturelle und organisatorische Grenzen hinweg sind.

Besonders bereichernd war für mich die unerwartet positive Verbindung zur lokalen Bevölkerung und die Erkenntnis, dass hinter politischen Konflikten oft Menschen stehen, die sich nach Stabilität und Frieden sehnen. Diese Erfahrungen haben meinen Blick auf die Welt und meine Rolle darin nachhaltig verändert. Ich blicke mit Stolz auf die Herausforderungen, die ich gemeistert habe, und hoffe, dass mein Beitrag, so klein er auch sein mag, langfristig einen positiven Unterschied im politischen und Sicherheits-Interessensraum der Schweiz macht.

My deployment as OPSO in the Middle East has challenged me not only professionally but has also had a profound personal impact. Bearing the responsibility for coordination and safety in a complex, uncertain and difficult-to-predict area of engagement has shown me how crucial clear communication, swift and holistic decision-making, and cross-cultural as well as cross-organisational collaboration are.

Particularly enriching for me was the unexpectedly positive connection with the local population and the realisation that behind political conflicts there are people who long for stability and peace. These experiences have permanently changed my perspective on the world and my role within it. I look back with pride on the challenges I have overcome and hope that my contribution, however small it may be, will make a long-term positive difference in Switzerland's political and security interests.

Schweizer Armeeinghörige seit 35 Jahren im Nahen Osten

Im Jahr 1989 fasste der Bundesrat den Beschluss friedensfördernde UNO-Missionen auch mit Militärbeobachterinnen und -beobachtern zu unterstützen. Darauf basierend entschied sich der Bundesrat am 19. März 1990 Schweizer Offiziere in die United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) im Nahen Osten zu entsenden, die auf der UNO-Resolution 50 von Mai 1948 basiert. Bereits im April 1990 flogen die ersten Schweizer Militärbeobachter in diese Region und nahmen ihre Arbeit gemäss Mandat auf.

Swiss Armed Forces personnel have been in the Middle East for 35 years

In 1989, the Federal Council took the decision to support UN peacekeeping missions with military observers. On this basis, the Federal Council decided on 19 March 1990 to send Swiss officers in the United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) in the Middle East, which is based on UN Resolution 50 of May 1948. The first Swiss military observers flew to the region in April 1990 and began their work according to the mandate.

Friedensförderung der Schweizer Armee im Ausland



UN MILITARY OBSERVER UN STAFF OFFICER

Syrien, Kaschmir, Südsudan: Konfliktgebiete gibt es viele auf der Welt. Schweizer Armeeinghörige leisten bereits seit über 35 Jahren friedensfördernde Auslandseinsätze in Missionen der UNO. Mit ihrem Engagement tragen die Peacekeeper damit zum Frieden in Gebieten bei, die von Gewalt, Konflikten und Kriegen geprägt sind.

Für den Armeeauftrag Friedensförderung rekrutiert das Kompetenzzentrum SWISSINT laufend Offiziere für verschiedene UNO-Missionen im Ausland. Interessierte Frauen und Männer können sich für anspruchsvolle Aufgaben bewerben, beispielsweise als Militärbeobachterin oder Militärbeobachter sowie als Verbindungs- oder Stabsoffizier.

Informationen zur Bewerbung sowie zu den Missionen und Einsatzgebieten finden Sie unter www.peacekeeping.ch.



**SCHWEIZER ARMEE
ARMÉE SUISSE
ESERCITO SVIZZERO
ARMADA SVIZRA**

   
www.peacekeeping.ch





Mit Oberst im Generalstab Alexandre Vautravers hat die Schweiz erstmals das Kommando über die logistische Unterstützungseinheit der KFOR übernommen, welche direkt dem Kommandanten der Mission unterstellt ist.

En la personne du colonel EMG Alexandre Vautravers, la Suisse a pris pour la première fois le commandement de l'unité de soutien logistique de la KFOR, qui est directement subordonnée au commandant de la mission.

Strategische Planung und taktische Umsetzung der Logistik in der KFOR

La planification stratégique et la mise en oeuvre tactique de la logistique de la KFOR

Deutsch

Text Fachoffizier Elisa Lutz, Presse- und Informationsoffizierin SWISSCOY 51, Kosovo

Zum ersten Mal übernahm mit Oberst i Gst Alexandre Vautravers ein Schweizer Offizier die anspruchsvolle Position des Kommandanten der Joint Logistics Support Group der KFOR. In dieser Funktion trägt er eine dreifache Verantwortung: als Kommandant der multinationalen Logistikeinheit, als Nationaler Kontingentskommandant des SWISSCOY-Kontingents 51 und als nationaler Vertreter der Schweiz innerhalb der KFOR. Seine Führungsaufgabe verbindet strategische Planung mit taktischer Umsetzung und stärkt die Rolle der Schweiz im multinationalen Umfeld der Mission.

Als Kommandant der Joint Logistics Support Group (JLSG) führt Oberst i Gst Vautravers die logistische Unterstützungseinheit, die für die gesamte Logistik der KFOR verantwortlich ist. Die JLSG übernimmt Aufgaben wie Material- und Personentransporte, Bergung, Organisation und Durchführung von operativen und strategischen Truppenrotationen in der Luft sowie auf dem See- oder Landweg. Weiter ist sie zuständig für die Sicherstellung der taktischen Mobilität von Reserveverbänden, genietechnische Unterstützung sowie Kampfmittelbeseitigung (Explosive Ordnance Disposal, EOD). Die Koordination dieser komplexen Prozesse erfordert ein tiefes Verständnis für multinationale Abläufe und die Fähigkeit divergierende nationale Interessen zusammenzuführen.

Die JLSG besteht derzeit aus bis zu 270 Angehörigen aus 17 Nationen und ist in verschiedene Bereiche gegliedert, die jeweils spezifisches Know-how und besondere Fähigkeiten in die Organisation einbringen. Die JLSG passt ihre Struktur basierend auf den zunehmenden Anforderungen und der sich verändernden Sicherheitslage permanent an. So wurden beispielsweise für 2026 folgende Ziele definiert: Stärkung der Transportkompanie, Gründung einer Geniekompanie sowie die Fähigkeit gleichzeitig zwei «Mobility Support Detachements» einsetzen zu können. Diese Ein-

Français

Texte Officier spécialiste Elisa Lutz, officier de presse et d'information SWISSCOY 51, Kosovo

Pour la première fois, un officier suisse, le colonel EMG Alexandre Vautravers, a repris le poste exigeant de commandant du Joint Logistics Support Group de la KFOR. Dans cette fonction, il assume une triple responsabilité: celle de commandant de l'unité logistique multinationale, celle de commandant national du contingent 51 de la SWISSCOY et celle de représentant national de la Suisse au sein de la KFOR. Sa tâche de commandement allie la planification stratégique à la mise en œuvre tactique et renforce le rôle de la Suisse dans l'environnement multinational de la mission.

En tant que commandant du Joint Logistics Support Group (JLSG), le colonel EMG Vautravers dirige l'unité de soutien logistique responsable de toute la logistique de la KFOR. Le JLSG assume des tâches telles que le transport de matériel et de personnes, la récupération, l'organisation et la réalisation de rotations de troupes opérationnelles et stratégiques dans les airs ainsi que par voie maritime ou terrestre. Il est également responsable de la préservation de la mobilité tactique des formations de réserve, de l'appui technique du génie et de l'élimination de munitions non explosées (Explosive Ordnance Disposal, EOD). La coordination de ces processus complexes exige une profonde compréhension des processus multinationaux et la capacité de réussir à faire s'accorder des intérêts nationaux divergents.

Le JLSG compte actuellement jusqu'à 270 membres provenant de 17 nations et est divisé en différents secteurs, chacun d'eux apportant un savoir-faire spécifique et des compétences particulières à l'organisation. Le JLSG adapte en permanence sa structure en fonction des exigences croissantes et de l'évolution de la situation sécuritaire. Les objectifs suivants ont notamment été définis pour 2026: renforcement de la compagnie

satzverbände kombinieren spezialisierte Fähigkeiten wie Drohneinsätze, Brech- und Bergungskapazitäten sowie medizinische Begleitung und Schutz.

Alexandre Vautravers ist als JLSG-Kommandant nicht nur Kommandeur eines taktischen Verbandes, als Direktunterstellter des KFOR-Kommandanten hat er eine wichtige Beratungsfunktion und nimmt teil an Rapporten, Planungen, Wargaming, Repräsentationsanlässen und Konferenzen. Als Chef der Logistik auf der operativen Stufe beurteilt er die Machbarkeit der Operationen oder der Varianten, findet vernetzte Lösungen, setzt Sofortmassnahmen um und leistet wichtige Beiträge in Teil- oder Operationsbefehlen.

Zusätzlich zu seinen internationalen Aufgaben leitet Oberst i Gst Vautravers als Nationaler Kontingentskommandant das SWISSCOY-Kontingent 51, das bis zu 215 Armeeangehörigen umfasst. Er ist für die personelle und logistische Führung verantwortlich, unterstützt von seinem Stab. In seiner Rolle als nationaler Vertreter der Schweiz steht er zudem im regelmässigen Austausch mit anderen truppenstellenden Nationen sowie mit dem Schweizer Botschafter in Kosovo. Trotz der Herausforderungen und ausgelasteten Arbeitstagen bietet die Mehrfachfunktion von Oberst i Gst Vautravers zahlreiche Vorteile. Die Arbeit innerhalb der JLSG ermöglicht es der Schweizer Armee internationale Führungsaufgaben zu übernehmen und wertvolle Erfahrungen zu sammeln. Die Prozesse in der Aktionsplanung und Führung innerhalb der logistischen Unterstützungseinheit sind weitgehend vergleichbar mit den Abläufen in der Schweizer Armee, was eine nahtlose Integration ermöglicht. Die aktive Beteiligung der Schweiz an der Spitze der JLSG unterstreicht ihre Fähigkeit Verantwortung in multinationalen Einsätzen zu übernehmen und stärkt die Sichtbarkeit der Schweiz als verlässlicher Partner.

Die Bildung von gemischten, multinationalen Einsatzverbänden erlaubt es neue Einsatzverfahren oder Material unter Einsatzbedingungen zu testen. Die daraus gewonnenen Erfahrungen und Kompetenzen fliessen direkt in die Weiterentwicklung der Schweizer Armee ein, fördern die Interoperabilität und tragen zum langfristigen Kompetenz- und Fähigkeitsaufbau bei – nicht nur in friedlichen, permissiven Situationen, sondern auch in schwierigen, angespannten und komplexen Lagen.

Dies stärkt die Interoperabilität der Armee mit internationalen Partnern, aber auch die Fähigkeiten ihrer Berufsmilitärs und Milizangehörigen. Zusätzlich gewinnt die Schweiz durch die Besetzung von höheren Kadernstellen in den sogenannten OPCON-Elementen der KFOR – Elemente, die zur operationellen Auftragsbefreiung direkt der KFOR zugewiesen sind – an internationaler Sichtbarkeit als truppenstellende Nation. Im heutigen Kontingent 51 sind rund 82% der Angehörigen Teil dieser OPCON-Elemente und zeigen den starken Beitrag der Schweiz an der multinationalen KFOR auf.

de transport, création d'une compagnie du génie et capacité de déployer simultanément deux « Mobility Support Detachements ». Ces formations d'intervention combinent des capacités spécialisées telles que l'engagement de drones, des capacités de démantèlement et de récupération ainsi que l'accompagnement médical et la protection.

En tant que commandant du JLSG, Alexandre Vautravers n'est pas seulement à la tête d'une formation tactique. Comme subordonné direct du commandant de la KFOR, il occupe une fonction de conseil importante et participe à des rapports, des planifications, des wargamings, des événements de représentation et des conférences. En tant que chef de la logistique au niveau opérationnel, il évalue la faisabilité des opérations ou des variantes, trouve des solutions interconnectées, met en œuvre des mesures immédiates et apporte des contributions importantes dans le cadre d'ordres partiels ou d'opérations.

En plus de ses tâches internationales, le colonel EMG Vautravers dirige, en tant que commandant du contingent national, le contingent 51 de la SWISSCOY, qui compte jusqu'à 215 militaires. Il est responsable de la gestion du personnel et de la logistique, avec le soutien de son état-major. Dans son rôle de représentant national de la Suisse, il est en outre en contact régulier avec d'autres nations fournissant des troupes ainsi qu'avec l'ambassadeur suisse au Kosovo. Malgré les défis et les journées de travail bien remplies, la fonction multiple du colonel EMG Vautravers offre de nombreux avantages. L'engagement au sein du JLSG permet à l'Armée suisse d'assumer des tâches de conduite internationales et d'acquérir une précieuse expérience. Les processus de planification des actions et de conduite au sein de l'unité de soutien logistique sont en grande partie comparables à ceux de l'Armée suisse, ce qui permet une intégration sans faille. La participation active de la Suisse à la tête du JLSG souligne sa capacité à assumer des responsabilités dans des engagements multinationaux et renforce la visibilité de notre pays en tant que partenaire fiable.

La mise en place de formations d'intervention mixtes et multinationales permet de tester de nouvelles procédures d'intervention ou du matériel en conditions opérationnelles. Les expériences et les compétences ainsi acquises sont directement intégrées dans le développement de l'Armée suisse, favorisent l'interopérabilité et contribuent au développement à long terme des compétences et des capacités – non seulement dans des situations pacifiques et permissives, mais aussi dans des situations difficiles, tendues et complexes.

Cela renforce l'interopérabilité de l'armée avec des partenaires internationaux, mais aussi les compétences de ses militaires de carrière et de milice. De plus, en occupant des postes de cadres supérieurs dans les éléments OPCON de la KFOR – des éléments qui sont directement rattachés à la KFOR pour l'accomplissement de la mission opérationnelle – la Suisse gagne en visibilité internationale en tant que nation fournissant des troupes. Dans le contingent 51 actuel, environ 82% des membres font partie de ces éléments OPCON, ce qui met en évidence la forte contribution de la Suisse aux opérations multinationales de la KFOR.



Die Schweiz ist mit verschiedenen Elementen direkt in die Strukturen der JLSG eingebunden, beispielsweise mit Geniemitteln zu Gunsten des Grundauftrags «Freedom of Movement».

La Suisse est directement intégrée dans les structures du JLSG par le biais de différents éléments, notamment par des moyens du génie au profit de la mission de base «Freedom of Movement».



Die UNO-Delegation wird während eines Besuchs einer Gesundheitseinrichtung im Flüchtlingslager M'bera in der Region Hodh Chargui, Mauretanien, begrüsst (November 2024).

La délégation de l'ONU est accueillie dans un centre de santé lors d'une visite au camp de réfugiés de M'bera, dans la région de Hodh Chargui en Mauritanie (novembre 2024).

Mauretanien – Ruhepol in einer turbulenten Region

La Mauritanie – un havre de paix dans une région tourmentée

Deutsch

Text Hanna Pahls, Hochschulpraktikantin beim Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung im EDA

Aïcha Bouslama, Programmverantwortliche des Peacebuilding Funds der UNO in Mauretanien, erlebte bei einem Besuch im M'bera Camp im Südosten des Landes aus erster Hand den Impact der geförderten Projekte. Diese leisten einen wichtigen Beitrag zu Konfliktprävention und Stabilität, was in der Sahel-Region besonders wichtig ist.

November 2024, Aïcha Bouslama ist unterwegs nach Bassikounou, einer Stadt in der Region Hodh El Chargui im Südosten Mauretaniens, direkt an der Grenze zu Mali. Von Nouakchott aus, der Hauptstadt wo sie arbeitet, unternimmt sie eine rund dreistündige Flugreise mit dem humanitären Flugdienst UNHAS. Begleitet von einer Delegation der UNO begibt sie sich für eine Feldvisite in das M'bera Flüchtlingscamp.

Aïcha Bouslama arbeitet seit Juli 2024 als Schweizer Expertin beim Resident Coordinator Office (RCO) der UNO in Mauretanien. Als Programmverantwortliche des Peacebuilding Funds (PBF) der UNO koordiniert sie die Umsetzung der Projekte im Land. Sie ist zudem thematischer Focalpoint des Büros für Humanitäres sowie für Migrationsfragen. Dem Flüchtlingscamp M'bera kommt dabei eine strategische Priorität zu.

Die Stadt Bassikounou, weniger als 70 Kilometer von der Grenze zu Mali entfernt, beherbergt eine grössere Anzahl von Geflüchteten. Gemäss dem UNO-Hochkommissariat für Flüchtlinge leben 116 000 Personen innerhalb des Lagers von M'bera, während sich in der Stadt und den umliegenden Dörfern weitere 154 000 niedergelassen haben. «Das Lager wurde 2012 in der Folge des Konflikts im benachbarten Mali eröffnet. Obwohl gemäss seiner Grösse stark überbelegt, bietet das Camp Verwaltungsstrukturen sowie grundlegende Sozialdienste, wie etwa ein Gesundheitszentrum, eine Schule, einen Sportplatz und Sicherheitsdienste. Es gibt auch Einkaufsmöglichkeiten», unterstreicht Aïcha Bouslama.

Die mauretanische Regierung ist bereit geflüchtete Personen aufzunehmen, lässt sie sich jedoch nur in der Region Hodh El Chargui ansiedeln. Auch die mauretanische Bevölkerung ist den Maliern nicht grundsätzlich negativ gesinnt. Doch Probleme wie limitierte natürliche Ressourcen und der Bedarf an sozialen Dienstleistungen machen sich bemerk-

Français

Texte Hanna Pahls, stagiaire académique au sein du Pool d'experts suisses pour la promotion civile de la paix du DFAE

Aïcha Bouslama, responsable de programme du Peacebuilding Fund au sein de l'ONU en Mauritanie, a constaté de première main l'impact des projets financés lors d'une visite au camp de M'bera, dans le sud-est du pays. Ces projets jouent un rôle clé dans la prévention de conflits et le maintien de la stabilité, un enjeu d'autant plus crucial dans la région du Sahel.

Novembre 2024 : Aïcha Bouslama est en route pour Bassikounou, une ville du sud-est de la Mauritanie, située dans la région de Hodh El Chargui, à la frontière avec le Mali. Depuis Nouakchott, la capitale où elle travaille, elle entreprend un voyage de trois heures par service aérien humanitaire UNHAS. Accompagnée d'une délégation de l'ONU, elle se rend au camp de réfugiés de M'bera pour une visite sur le terrain.

Depuis juillet 2024, Aïcha Bouslama travaille comme experte détachée par la Suisse auprès du Resident Coordinator Office (RCO) de l'ONU en Mauritanie. En tant que responsable de programme au sein du Peacebuilding Fund (PBF) de l'ONU, elle coordonne la mise en œuvre des projets dans le pays et sert de point focal pour le bureau sur les thématiques de l'aide humanitaire et des questions migratoires. Dans ce cadre, le camp de réfugiés de M'bera constitue une priorité stratégique.

À moins de 70 kilomètres de la frontière avec le Mali, la ville de Bassikounou accueille une importante population réfugiée. Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, 116 000 personnes résident à l'intérieur du camp de M'bera, tandis que 154 000 autres se sont installées dans la ville et dans les villages environnants. «Le camp, établi depuis 2012 suite au conflit du Mali voisin, bien que surpeuplé par rapport à sa capacité, dispose d'un mécanisme de gouvernance et on y trouve des services sociaux de base, tels qu'un centre de santé, une école, un terrain de sport ainsi que des services de protection. Il compte également des commerces», souligne Aïcha Bouslama.

Le gouvernement mauritanien est prêt à accueillir des réfugiés, mais ne leur permet de s'installer que dans la région du Hodh El Chargui. De son côté, la population mauritanienne n'est pas foncièrement hostile aux personnes arrivées du Mali. Toutefois, des problèmes tels que l'insuffisance

bar und führen zu latenten Spannungen. Diese Situation wird verschärft durch die Präsenz krimineller Banden oder jihadistischer Gruppen in der Region sowie durch Auswirkungen des Klimawandels. Die Investitionen in Projekte zur Förderung sozio-ökonomischer Widerstandsfähigkeit tragen dazu bei, einer Eskalation dieser Spannungen entgegenzuwirken.

2018 wurde das erste vom PBF finanzierte Projekt in Mauretanien im M'bera Camp umgesetzt. Das Ziel war es den sozialen Zusammenhalt zwischen den Geflüchteten und der Gastgeberbevölkerung zu stärken. Zwischen 2018 und 2024 wurde ein ambitioniertes Portfolio von Projekten erstellt, davon dreizehn im Inland und zwei grenzübergreifende Projekte mit einem Volumen von mehr als 33 Millionen US-Dollar.

Im M'bera Camp gibt es eine freiwillige Feuerwehr, die von Flüchtlingen lanciert wurde. Diese Initiative entpuppte sich als veritabler Erfolg. Dank diesem Engagement wurden bereits Buschbrände unter Kontrolle gebracht und tausende von Bäumen gepflanzt, um die lokale Umwelt und den Lebensunterhalt der Menschen zu schützen. Durch die konkrete Hilfe für die Gastgemeinschaft stärkt diese Initiative den sozialen Zusammenhalt und fördert gleichzeitig eine bessere Integration der Flüchtlinge.

Aïcha Bouslama appelliert an die internationale Gemeinschaft, Mauretanien mehr Aufmerksamkeit zu schenken: «Dieses Land ist wichtig für die Region, da es im Vergleich zu vielen Nachbarländern relativ stabil ist. Die Massnahmen der UNO-Agenturen zur Konfliktprävention sind zentral, um den Frieden zu fördern und die Resilienz in der ganzen Region zu stärken.»

Als JPO im Einsatz für den Peacebuilding Fund (PBF)

Aïcha Bouslama wird von der Schweiz als Junior Professional Officer (JPO) an die UNO sekundiert. Die meisten JPOs sind an der UNO-Zentrale in New York oder im UNO-Büro in Genf stationiert. Auch Aïcha Bouslama arbeitete die ersten zwei Jahre – vollständig durch die Schweiz finanziert – im Peacebuilding Support Office in New York. Wenn die UNO ein drittes Jahr beantragt, werden die Kosten zwischen der Schweiz und der UNO aufgeteilt. Anders als bei Aïcha Bouslama, erfolgt für dieses dritte Jahr jedoch nur selten eine Versetzung in eine Feldmission.

Der PBF untersteht direkt dem UNO-Generalsekretär. Es ist das wichtigste Instrument der UNO für Investitionen in Konfliktprävention und Friedensförderung. Die Projekte werden in Partnerschaft mit dem gesamten UNO-System, mit nationalen und subnationalen Behörden, zivilgesellschaftlichen und regionalen Organisationen sowie multilateralen Banken umgesetzt. Der Fonds verbindet damit die Säulen Entwicklung, humanitäre Hilfe, Menschenrechte und Friedensförderung. Seit seiner Gründung im Jahr 2006 hat der PBF dank grosszügiger freiwilliger Beiträge von über 60 UNO-Mitgliedstaaten Fördermittel in Höhe von über 1,9 Milliarden US-Dollar für Projekte in mehr als 60 Ländern freigegeben. Die Schweiz trug in den Jahren 2021 bis 2024 knapp 25 Millionen US-Dollar bei.

de ressources naturelles et le besoin de services sociaux se font sentir, et des tensions couvent. Cette situation est aggravée par la présence de bandes criminelles ou de groupes djihadistes dans la région, ainsi que par les effets du changement climatique. Les investissements dans des projets de renforcement de la résilience socioéconomique contribuent à prévenir une escalade de ces tensions.

En 2018, le premier projet financé par le PBF en Mauritanie a été mis en œuvre au camp de M'bera, avec pour objectif de renforcer la cohésion sociale entre les communautés réfugiées et la population hôte. Entre 2018 et 2024, un portefeuille ambitieux de projets a été déployé, comprenant treize projets nationaux et deux transfrontaliers, pour un montant de plus de 33 millions de dollars américains.

Le camp de M'bera dispose d'un corps de sapeurs-pompiers volontaires, une initiative portée par des réfugiés qui s'est révélée être un véritable succès. Grâce à leur engagement, des feux de brousse ont déjà été maîtrisés, et des milliers d'arbres ont été plantés pour préserver l'environnement local et afin de protéger les moyens de subsistance des populations. En apportant une aide concrète à la communauté hôte, cette initiative renforce la cohésion sociale tout en favorisant une meilleure intégration des réfugiés.

Aïcha Bouslama appelle la communauté internationale à accorder davantage d'attention à la Mauritanie: «Ce pays joue un rôle clé dans la région car à la différence de nombreux voisins, il demeure relativement stable. L'engagement du système des Nations Unies en matière de prévention de conflits est donc essentiel pour promouvoir la paix et renforcer la résilience dans l'ensemble de la région.»

Peacebuilding Fund 2024 in Mauretanien: <https://shorturl.at/iOEAx>
UNHCR-Flüchtlingzahlen für Mauretanien: <https://shorturl.at/IGEJA>
UN Resident Coordinator Office (RCO) in Mauretanien: <https://shorturl.at/anRlr>



Aïcha Bouslama, Programmverantwortliche im Resident Coordinator Office der UNO, besucht mit ihrer Tochter den Hafen in der Hauptstadt Nouakchott, Mauretanien (November 2024).

Aïcha Bouslama, responsable du programme au Resident Coordinator Office de l'ONU, visite le port de la capitale Nouakchott avec sa fille, en Mauritanie (novembre 2024).



Divisionär Patrick Gauchat übernahm parallel zu seiner Funktion als Head of Mission der UNTSO, von Dezember 2024 bis Februar 2025 ad interim das Kommando der UNO-Mission UNDOF auf den Golanhöhen.

Le Divisionnaire Patrick Gauchat a assuré le commandement ad intérim de la Force de la mission de l'ONU FNUOD sur le plateau du Golan de décembre 2024 à février 2025, parallèlement à ses fonctions de chef de mission de l'ONUST.

Schweizer als Force Commander UNDOF

Un Divisionnaire suisse nommé commandant de la Force de la FNUOD

Deutsch

Text Daniel Seckler, Chef Kommunikation SWISSINT

Ende Dezember 2024 wurde der Schweizer Divisionär Patrick Gauchat und Head of Mission der Militärbeobachtermission UNTSO zusätzlich zum Kommandanten ad interim der UNO-Mission UNDOF auf den Golanhöhen ernannt. Mit dieser Ernennung drückt die UNO ihre Anerkennung für die Beiträge der Schweiz aus, die sie im Rahmen von internationalen Friedensmissionen übernimmt. Die Schweiz zeigt ihrerseits damit, dass sie bereit ist ihre Verantwortung innerhalb der internationalen Gemeinschaft wahrzunehmen.

Die UN Disengagement Observer Force (UNDOF) ist eine von drei UNO-Missionen im Nahen Osten, die den Waffenstillstand aufrechterhalten. Nach dem Ausbruch des Krieges zwischen israelischen und syrischen Streitkräften auf den Golanhöhen im Oktober 1973 erteilte der UNO-Sicherheitsrat im Mai 1974 mit der Resolution 350 das Mandat für die Blauhelmission UNDOF und regelte damit unter anderem die Stationierung von internationalen Truppen auf dem Golan zwischen Israel und Syrien.

Der Auftrag der UNDOF umfasst die Aufrechterhaltung des Waffenstillstands zwischen diesen beiden Parteien sowie die Überwachung der «area of separation» und «area of limitation», in der die israelischen und syrischen Streitkräfte begrenzt sind. Die UNDOF beobachtet diese Zonen, verhindert Eskalationen, vermittelt bei Spannungen und erstattet dem UNO-Hauptquartier Bericht über die Lage vor Ort. Zudem unterstützt sie die Kommunikation zwischen den Parteien, um Missverständnisse und Spannungen zu vermeiden. Die UNDOF arbeitet mit der UNTSO und ihrem Militärbeobacherteam zusammen, das hochrangige Beobachtungen sowie Überprüfungs- und Inspektionsmassnahmen durchführt. Aktuell beteiligen sich 13 Nationen mit 1200 zum Selbstschutz bewaffneten Frauen und Männern an der UNDOF – Schweizer Armeeinghörige befinden sich nicht darunter. Da Friedenserzwingung nicht Teil des Mandates der UNDOF ist, wäre eine Schweizer Beteiligung mit der Schweizer Neutralität jedoch vereinbar.

Im Dezember 2024 fragte der UNO-Generalsekretär den Schweizer Divisionär Patrick Gauchat an, zusätzlich zu seiner Funktion als Head of Mission der UNTSO das Kommando der UNDOF ad interim zu übernehmen bis

Français

Texte Daniel Seckler, chef de la communication SWISSINT

Fin décembre 2024, le Divisionnaire Patrick Gauchat, un Suisse, actuel chef de la Mission onusienne ONUST, a été nommé commandant par intérim de la Force de la mission de l'ONU sur le plateau du Golan FNUOD. Par cette nomination, l'ONU exprime sa reconnaissance pour les contributions de la Suisse dans le cadre des missions internationales de promotion militaire de la paix. La Suisse montre ainsi qu'elle est prête à assumer ses responsabilités au sein de la communauté internationale.

La Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD) est l'une des trois missions de l'ONU au Moyen-Orient qui maintiennent les cessez-le-feu. Après le déclenchement de la guerre entre les forces armées israéliennes et syriennes sur le plateau du Golan, en octobre 1973, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté, en mai 1974, la résolution 350 qui a donné mandat à la mission des Casques bleus FNUOD et qui a également défini, entre autres, les règles concernant le stationnement de troupes internationales sur le plateau du Golan entre Israël et la Syrie.

La mission de la FNUOD consiste à maintenir le cessez-le-feu entre les deux parties et à surveiller la zone de séparation et la zone de limitation, dans laquelle les forces armées israéliennes et syriennes sont limitées. La FNUOD observe ces zones, empêche l'escalade, sert de médiatrice en cas de tensions et rend compte de la situation sur place au quartier général de l'ONU. Elle facilite également la communication entre les parties afin d'éviter les malentendus et les tensions. La mission FNUOD travaille avec l'ONUST et son équipe d'observateurs militaires, qui effectuent des observations de haut niveau et des opérations de vérification et d'inspection. Actuellement, 13 nations participent à la FNUOD, avec 1200 femmes et hommes armés pour assurer leur propre protection. Aucun soldat suisse n'y participe. Étant donné qu'imposer la paix ne fait pas partie du mandat de la FNUOD, une participation suisse serait toutefois compatible avec la neutralité de la Suisse.

En décembre 2024, le Secrétaire général de l'ONU a demandé au Divisionnaire suisse Patrick Gauchat d'assumer le commandement par intérim de la FNUOD, cela en plus de sa fonction de chef de mission de l'ONUST. Et ce jusqu'à ce que la commandante désignée de la FNUOD prenne ses fonctions. Lors de sa réunion du 20 décembre 2024, le Conseil fédéral a approuvé

die designierte UNDOF-Kommandantin ihre Tätigkeit aufnehmen wird. Der Bundesrat genehmigte an seiner Sitzung vom 20. Dezember 2024 diese Ernennung, womit erstmals in der Geschichte der UNO eine Person das Kommando über zwei Missionen ausübte. Mit der Ernennung von Divisionär Patrick Gauchat anerkennt die UNO seine Arbeit zugunsten der Friedensförderung, insbesondere im Nahen Osten. Seine Kenntnisse der Region mit ihren Herausforderungen und seine guten Kontakte zu allen beteiligten Parteien sind von unschätzbarem Wert – gerade in der Zeit, in welcher die Sicherheitslage im Einsatzraum von grosser Volatilität und Spannung gekennzeichnet ist. Divisionär Patrick Gauchat sagt dazu: «Ende 2024 erlebte die UNDOF eine seit 1974 einzigartige Situation. Einerseits hatte die Missionsführung alle zivilen und militärischen Schlüsselpositionen verloren, andererseits hatte Syrien seinen Regierungswechsel radikal vollzogen und Israel war in die «area of separation» eingedrungen. Es wurde sofort ein operativer Missionschef benötigt, der die Schlüsselpartner kannte, mit den jüngsten politischen Entwicklungen vertraut war und die Komplexität der Organisation der UNO verstand. Die Entscheidung des UNO-Generalsekretärs mich zu ernennen, ist der Höhepunkt meiner 25-jährigen Arbeit zugunsten der Friedensförderung.»

Die beiden Missionen haben ergänzende Mandate. Divisionär Patrick Gauchat erklärt die Unterschiede: «Die UNTSO ist ein operatives und strategisches Instrument mit Verbindungen in den Sicherheitsrat aufgrund der präzisen Berichte, die von den Militärbeobachterinnen und -beobachtern in den fünf Ländern des Einsatzgebiets erstellt werden. Die UNDOF ist stärker lokal ausgerichtet und auf den Golan beschränkt. Sie besteht aus bewaffneten mechanisierten Infanterieeinheiten. Ihr Einsatz ist deshalb eher taktischer Natur, hat jedoch unmittelbare Auswirkungen vor Ort. Die Verantwortung für den Einsatz von Schusswaffen liegt beim Kommandanten der Truppe.»

Nach der Übernahme seines Amtes ging es für Divisionär Patrick Gauchat darum Lösungen zur Wiederherstellung der Waffenstillstandsstrukturen vorzuschlagen und auf neue Bedürfnisse zu reagieren. Als langfristiges Ziel empfahl er einen Aktionsplan, die Gauchat Roadmap of Activities, zur Anpassung an den Waffenstillstand auf syrischer Seite und zur Erfüllung der Sicherheitsbedürfnisse auf israelischer Seite. «Das kurzfristige Ziel bestand darin eine Plattform für den Austausch zwischen den Parteien einzurichten, um neue Arten von Beschwerden (Schäden, Festnahmen) zu behandeln. Diese kreative Reaktion für die neuen Aufgaben für die UNDOF und die UNTSO ist der beste Beweis für den Nutzen dieser Art von friedensfördernden Missionen», erklärt Divisionär Patrick Gauchat.

cette nomination, faisant du Divisionnaire Gauchat, la première personne à avoir dirigé simultanément deux missions de la paix dans toute l'histoire de l'ONU. En le nommant, l'ONU a reconnu son travail pour le maintien de la paix, notamment au Moyen-Orient. Sa connaissance de la région et des défis qu'elle représente, ainsi que ses bons contacts avec toutes les parties concernées, sont d'une valeur inestimable, surtout en cette période où la situation sécuritaire dans la zone d'opération est marquée par une très grande volatilité et tension. Le Divisionnaire Patrick Gauchat déclare à ce sujet : « La FNUOD a vécu, fin 2024, une situation unique depuis 1974. D'une part, la direction de la mission avait perdu tous les postes clefs civils et militaires, d'autre part, la Syrie avait changé de gouvernement de manière radicale et Israël avait pénétré dans la zone de séparation des forces. Il fallait immédiatement un chef de mission opérationnel avec connaissance des partenaires clefs et qui était au fait des développements politiques récents tout en comprenant la complexité de l'ONU. La décision du Secrétaire général de l'ONU de me nommer est l'aboutissement de mes 25 ans de travail pour le maintien de la paix. »

Les deux missions remplissent des mandats complémentaires. Le Divisionnaire Patrick Gauchat en explique les différences : « L'ONUST représente un outil opérationnel et stratégique avec des ramifications au Conseil de sécurité, par ses rapports précis de haut niveau, effectués par ses observateurs militaires dans les cinq pays de la zone de mission. La FNUOD, plus localisée et limitée au Golan, est formée d'unités d'infanterie mécanisée armées. Son emploi est donc plus tactique mais avec des conséquences immédiates sur le terrain et une responsabilité pour le commandant de la force d'engager des armes à feu. »

Après sa prise de fonction, il s'agissait pour le Divisionnaire Patrick Gauchat de proposer des solutions pour rétablir les structures du cessez-le-feu et répondre à de nouveaux besoins. À long terme, de suggérer un plan d'activités à suivre, le Gauchat Roadmap of Activities, pour l'adaptation à l'armistice du côté syrien et pour remplir les besoins de sécurité du côté israélien. Puis, « L'objectif à court terme était de mettre en place une plateforme d'échanges entre les parties pour traiter des nouveaux types de plaintes (dégâts, personnes arrêtées). Ces réponses créatives aux nouvelles tâches pour la FNUOD et l'ONUST demeurent la meilleure preuve de l'utilité de ce type de missions de maintien de la paix », conclut le Divisionnaire.



Am 4. Februar 2025 übergab Divisionär Patrick Gauchat offiziell das Kommando der UNDOF an die Nachfolgerin, Divisionär Anita Asmah aus Ghana.

Le 4 février 2025, le Divisionnaire Patrick Gauchat a officiellement remis le commandement de la FNUOD à sa successeuse, la Divisionnaire ghanéenne Anita Asmah.



Damit sich Medienschaffende vor Ort ein Bild über die friedensfördernden Einsätze der Schweizer Armee machen können, organisiert die Kommunikation SWISSINT Medienbesuche wie hier bei der SWISSCOY in Kosovo.

Pour permettre aux journalistes de se faire une idée des engagements de promotion de la paix de l'Armée suisse sur place, la Communication SWISSINT organise des visites pour les médias, comme ici à la SWISSCOY au Kosovo.

Kommunikation ist von zentraler Bedeutung

La communication joue un rôle central

Deutsch

Text Sandra Stewart und Julian Werner, Kommunikation SWISSINT
Fotos Stefanie Waltenspül und Micha Schärer, Kommunikation SWISSINT

Das Kompetenzzentrum SWISSINT ist als nationales Einsatzführungskommando für die operationelle Umsetzung des Armeeauftrages Friedensförderung verantwortlich. Unter der Rubrik «SWISSINT» wird mit dieser Ausgabe eine achteilige Serie lanciert, um die verschiedenen Bereiche und deren Aufgaben vorzustellen. Gestartet wird mit der Kommunikation und dem Personalmarketing.

Das Kompetenzzentrum SWISSINT verfügt über ein sechsköpfiges Kommunikationsteam, das direkt dem Kommandanten von SWISSINT unterstellt ist. Zu den Aufgaben zählen die interne wie auch externe Information über die militärische Friedensförderung sowie das Personalmarketing. Dabei geht es nicht nur darum Informationen präzise zu verbreiten, sondern auch die Wahrnehmung und Akzeptanz von Peacekeeping in der Öffentlichkeit zu erhöhen und potentiell interessierte Frauen und Männer über die vielfältigen Einsatzmöglichkeiten aufzuklären.

Intern ist eine klare und strukturierte Kommunikation innerhalb von SWISSINT sowie zu den vorgesetzten Kommunikationsstellen in der Armee und im Departement wichtig, damit alle involvierten Stellen über die aktuellen Entwicklungen und Veränderungen informiert sind. Die externe Kommunikation umfasst die Beziehungen zu nationalen staatlichen Akteurinnen und Akteuren, internationalen Organisationen und den Medien. Besonders bei Einsätzen in Krisenregionen ist die Medienarbeit von grosser Bedeutung, da sie zur Transparenz und zum Verständnis der weltweiten Missionen beiträgt. «Um diese Transparenz zu fördern, ist es essenziell, dass sich Journalistinnen und Journalisten einen eigenen Einblick in die militärische Friedensförderung verschaffen können. Medienbesuche bei der SWISSCOY in Kosovo finden regelmässig statt. Weniger bekannt ist, dass es ebenfalls Möglichkeiten gibt Peacekeeper

Français

Texte Sandra Stewart et Julian Werner, Communication SWISSINT
Photos Stefanie Waltenspül et Micha Schärer, Communication SWISSINT

Le Centre de compétences SWISSINT est le commandement national chargé de la conduite des engagements et responsable de la mise en oeuvre opérationnelle de la mission de promotion de la paix confiée à l'armée. Sous la rubrique «SWISSINT», nous lançons, à partir de cette édition, une série de huit articles pour présenter ses différents départements ainsi que leurs tâches respectives. Cette série débute par la communication et le marketing du personnel.

Le Centre de compétences SWISSINT dispose d'une équipe de communication composée de six personnes et directement subordonnée au commandant de SWISSINT. Parmi ses tâches figurent l'information interne et externe relative à la promotion militaire de la paix ainsi que le marketing du personnel. Il ne s'agit pas seulement de diffuser des informations avec précision, mais aussi d'augmenter la perception et l'acceptation de la promotion de la paix auprès du public et de fournir aux hommes et femmes potentiellement intéressés des informations quant aux multiples possibilités d'engagement.

Sur le plan interne, le caractère clair et structuré de la communication au sein de SWISSINT ainsi qu'avec les services de communication supérieurs de l'armée et du département est important pour garantir que chacun des services concernés dispose en tout temps des informations les plus récentes quant aux différents développements et changements. La communication externe comprend les relations avec les acteurs étatiques nationaux, les organisations internationales ainsi que les médias. Le travail avec les médias est particulièrement important dans le contexte des engagements dans des régions en crise, car il contribue à la transparence et à la compréhension des missions tout autour du globe. «Dans un but de transparence, il est essentiel que les journalistes puissent se faire leur

bei ihrer Arbeit zu begleiten, die beispielsweise als UNO-Militärbeobachter im Nahen Osten stationiert sind», führt Daniel Seckler, Chef Kommunikation SWISSINT, aus.

Ein weiterer bedeutender Aspekt der Kommunikation ist die Krisenkommunikation. In den Einsatzgebieten können jederzeit Ereignisse eintreten, die eine sofortige Reaktion erfordern. In solchen Fällen muss die Kommunikation rasch, transparent und glaubwürdig erfolgen, um Missverständnisse oder negative Auswirkungen auf die Mission und deren Peacekeeper zu vermeiden. Ebenfalls zur externen Kommunikation zählt die kontinuierliche Information der Öffentlichkeit mit Medienmitteilungen, Webberichten, Publikationen auf verschiedenen Kanälen der sozialen Medien und dem interdepartementalen Magazin Swiss Peace Supporter über die friedensfördernden Einsätze.

Die Teilnahme an friedensfördernden Einsätzen der Schweizer Armee ist freiwillig. Es ist deshalb eine wichtige Aufgabe von SWISSINT genügend Personal zu rekrutieren, welches den hohen Anforderungen entspricht. Zur Kommunikation zählt daher auch das Personalmarketing Team, das in allen Regionen der Schweiz unterwegs ist. Es präsentiert die militärische Friedensförderung an öffentlichen Anlässen, grossen Publikumsmessen, virtuellen Informationsveranstaltungen, Auftritten in Städten, Universitäten und Fachhochschulen sowie den Tagen der Angehörigen von Rekruten- und Kadernschulen und weiteren militärischen Anlässen. Hierbei zeigt es Interessierten die vielfältigen Möglichkeiten in der Friedensförderung auf, um geeignete Personen für einen Einsatz zu gewinnen.

Auf das Zielpublikum angepasst, wird das Personalmarketing Team teilweise von kompetenten und einsatzerfahrenen Frauen und Männern unterstützt – die sogenannten SMARTs (SWISSINT Marketing Team). Die SMARTs bringen ihre persönliche Einsatzerfahrung mit, die in einer jährlichen Weiterbildung mit zusätzlichen Aspekten der Friedensförderung ergänzt wird. Dies stellt sicher, dass sie kompetent und professionell über aktuelle Missionen sowie veränderte oder neue Funktionen und Aufgaben innerhalb der Missionen Auskunft geben können. Weiter werden die Auftrittskompetenz sowie der Umgang mit Ausstellungsmaterial und Fahrzeugen geschult.

propre idée de la promotion militaire de la paix. Nous organisons donc régulièrement des visites de la SWISSCOY au Kosovo à l'intention des médias. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il est également possible d'accompagner des peacekeepers dans leur travail, par exemple ceux qui sont stationnés au Moyen-Orient en tant qu'observateurs militaires de l'ONU», explique Daniel Seckler, chef de la communication de SWISSINT.

Autre élément important de la communication : la communication en situation de crise. Dans les régions d'engagement, c'est à tout moment que des événements nécessitant une réaction immédiate peuvent survenir. Dans de tels cas, la communication doit être rapide, transparente et crédible afin de prévenir des malentendus ou des répercussions négatives sur la mission et ses peacekeepers. La communication externe comprend également l'information continue du public quant aux missions de promotion de la paix par le biais de communiqués de presse, de rapports sur le web, de publications sur différents canaux des médias sociaux ainsi que du magazine interdépartemental Swiss Peace Supporter.

La participation aux missions de promotion de la paix de l'Armée suisse s'effectue sur une base volontaire. Par conséquent, l'une des tâches importantes de SWISSINT consiste à recruter un nombre suffisant de membres du personnel répondant aux exigences élevées. C'est pourquoi l'équipe du marketing du personnel, qui se déplace dans toutes les régions de la Suisse, est également rattachée au domaine de la communication. Elle présente la promotion militaire de la paix à l'occasion de manifestations publiques, de vastes foires grand public, de séances d'information virtuelles, de présentations dans les villes, les universités et les hautes écoles spécialisées ainsi que lors de journées des proches des écoles de recrues et de cadres ou d'autres manifestations militaires. Dans ces différents contextes, l'équipe présente au public intéressé les multiples possibilités qu'offre la promotion de la paix afin de recruter des personnes correspondant aux critères d'engagement.

En fonction du public cible, l'équipe de marketing du personnel se voit épauler, à la journée, par des hommes et des femmes disposant de compétences et d'expérience en matière d'engagement nommés SMARTs (SWISSINT Marketing Team). Les SMARTs ont pour tâche de renseigner sur leur expérience personnelle de mission, qui est complétée par d'autres éléments de promotion de la paix acquis lors d'un cours annuel de formation continue. Cette approche garantit la transmission compétente et professionnelle d'informations relatives aux engagements en cours ainsi qu'aux fonctions et tâches modifiées ou nouvelles dans le cadre des missions. Les SMARTs sont également formés à l'expression en public et au maniement du matériel d'exposition et des véhicules.



Lara Droz und Julian Werner vom Personalmarketing Team stellen mit einer jährlichen Weiterbildung sicher, dass die SMARTs über aktuelle Informationen verfügen und das neue Ausstellungsmaterial kennen.

Par le biais d'un cours annuel de formation continue, Lara Droz et Julian Werner, de l'équipe du marketing du personnel, veillent à ce que les SMARTs disposent des informations les plus récentes et connaissent le nouveau matériel d'exposition.



Ein grosser Teil der Arbeit von Peter Küng umfasst das Lesen und Redigieren der Berichte, die von den LOTS verfasst werden und zum Erstellen eines Lagebildes beitragen.

A large part of Peter Küng's work involves reading and editing the reports produced by the LOTS, which help to gain an overall situational picture.



Weihnachten 2024
im Camp Butmir in Sarajevo.

Christmas 2024
at Camp Butmir in Sarajevo.



Peter Küng berichtet aus Sarajevo in Bosnien und Herzegowina

Peter Küng reports from Sarajevo in Bosnia and Herzegovina

Deutsch

Text und Fotos Fachoffizier Peter Küng, Operations Officer/Area Coordinator im Liaison and Observation Team Coordination Centre (LCC) der EUFOR ALTHEA in Sarajevo, Bosnien und Herzegowina

Ich arbeite als Koordinator im LCC und bin für jene Liaison and Observation Teams (LOTS) zuständig, die von der Schweiz (2), der Türkei (1) und Deutschland (1) gestellt werden. Das LCC führt die LOTS, koordiniert deren Aktivitäten und bildet das Bindeglied zwischen den Teams im Feld einerseits und dem Stab im Hauptquartier der EUFOR ALTHEA in Sarajevo andererseits. Dass ich vor rund sieben Jahren bereits Einsätze in den Schweizer LOTS in Mostar und Trebinje geleistet habe, kommt mir bei meiner jetzigen Arbeit sehr zugute. Nicht nur kenne ich die Region bezüglich Geografie, Klima, Landschaft, politische Strukturen, Kultur und Sicherheitslage, sondern auch die Möglichkeiten und Grenzen sowie Herausforderungen, welche die LOTS im Rahmen ihrer Arbeit meistern müssen.

Mein Tag beginnt mit einem Blick aus dem Fenster meiner Unterkunft im Camp Butmir, um mir ein Bild vom Tageswetter zu machen. Dieses variiert zwischen: Nebel (fast immer), Hochnebel (oft), Schneefall (häufig) und – Ausnahmen bestätigen die Regel – schön (selten). Nicht ungewöhnlich für diese Stadt, die zwar knapp tausend Kilometer südlich der Schweiz liegt, jedoch kalte und schneereiche Winter kennt und mir die gefühlte erste weisse Weihnacht seit meiner Kindheit beschert hat. Je nach Tagesform schwinde ich mich danach mehr oder weniger dynamisch auf mein Fahrrad und geniesse die Zeit an der mehr oder weniger frischen Luft (im Januar 2025 verfehlte Sarajevo knapp den Spitzenplatz der Städte mit der dreckigsten Luft weltweit, einzig geschlagen durch Neu-Dehli) auf dem Weg zu meinem Arbeitsplatz.

Dort angekommen, treffen sich alle Mitarbeitenden des LCC zum Morning Briefing, während dem die Rapporte der LOTS des Vortages dem Chef LCC präsentiert werden. Man bespricht die Aufträge des Tages, koordiniert, entscheidet. Das Arbeiten in einem internationalen Team ist neu für mich, da ich in meinen bisherigen drei Einsätzen in Kosovo wie auch in Bosnien und Herzegowina ausschliesslich in Schweizer Teams arbeitete. Die verschiedenen Arbeitsgewohnheiten der Nationen können herausfordernd, aber auch spannend sein, denn man lernt neue Lösungsansätze und Herangehensweisen kennen. In unserem Team aus Slowaken, Österreichern, Türken, Polen, Rumänen und mir herrscht eine angenehme Arbeitsatmosphäre. Die meisten

English

Text and photos Warrant Officer Peter Küng, Operations Officer/Area Coordinator at the Liaison and Observation Team Coordination Centre (LCC) of EUFOR ALTHEA in Sarajevo, Bosnia and Herzegovina

I work as an area coordinator at the LCC and I am responsible for those Liaison and Observation Teams (LOT) provided by Switzerland (2), Turkey (1) and Germany (1). The LCC leads the LOTS, coordinates their activities and serves as the link between the teams in the field and the headquarters staff of EUFOR ALTHEA in Sarajevo. Having already undertaken deployments in the Swiss LOTS in Mostar and Trebinje about seven years ago has been very advantageous in my current role. I not only know the region in terms of its geography, climate, landscape, political structures, culture and security situation but also understand the opportunities, limitations and challenges that the LOTS must overcome in their work.

My day begins by looking out of the window of my accommodation at Camp Butmir to get an idea of the day's weather. It varies between fog (almost always), heavy fog (often), snowfall (frequently) and – as the exception proves the rule – nice weather (rarely). This is not unusual for this city, which, although located just under a thousand kilometres south of Switzerland, experiences cold, snowy winters and has given me what felt like the first white Christmas since my childhood. Depending on how I feel, I then hop on my bicycle with more or less enthusiasm and enjoy the more or less fresh air on my way to work (in January 2025, Sarajevo narrowly missed out on the top spot for cities with the dirtiest air in the world, being outdone only by New Delhi).

Once there, all the LCC staff gather for the morning briefing, during which the LOT reports of the previous day are presented to the chief of the LCC. We discuss the day's orders, coordinate and take decisions. Working in an international team is new for me, as in my previous three deployments in Kosovo as well as in Bosnia and Herzegovina I worked exclusively in Swiss teams. The different working habits of the various nations can be challenging, but also interesting, as you learn new approaches and methods. Our team, comprising Slovaks, Austrians, Turks, Poles, Romanians and myself, enjoys a pleasant working atmosphere. Most of us have many years of experience in military peacekeeping and we also exchange ideas outside of work, sharing coffee breaks or occasionally staying on for an after-work beer.



Highlights seiner Arbeit sind die Dienstreisen, bei denen er die LOTs in seinem Zuständigkeitsbereich besucht.

A highlight of his work are the visits of the LOTs within his area of responsibility.

Fachoffizier Peter Küng mit zwei Schweizer Kameraden, die ebenfalls im Camp Butmir stationiert sind.

Specialist Officer Peter Küng with two Swiss comrades, who are also stationed at Camp Butmir.

haben langjährige Erfahrung in der militärischen Friedenförderung und wir pflegen den Austausch neben der Arbeit, machen gemeinsam Kaffeepause oder bleiben auch mal auf ein gemeinsames Feierabendbier.

Nach dem Morning Briefing bespreche ich telefonisch mit den Teamkommandanten der LOTs meiner Region die Aufträge und kläre gegenseitige Fragen sowie Organisatorisches. Je nach Tag und Lage dauert dies bis zum Mittag. Danach verlasse ich meinen Arbeitsplatz und gehe zum Schweizer National Support Element, wo wir als Schweizer Kontingent eine Logistikzelle sowie ein Büro für unsere nationalen Bedürfnisse betreiben. Dort treffe ich die anderen drei Schweizer, die ebenfalls im Camp Butmir stationiert sind. Einer davon ist als Logistikkordinator für die nationale Logistik und Finanzen zuständig. Das beinhaltet Versorgungsflüge zu planen und abzuwickeln, die Feldpost zu empfangen und zuzustellen sowie Material-/Munitionschef und Buchhalter zu sein. Da ich als Operations Officer LCC den Logistikkordinator während seinen Ferien vertrete, muss ich dessen Aufgaben gut kennen und ein gewisses Flair dafür haben.

Das gemeinsame Mittagessen genieße ich, da ich mich ein bisschen zuhause fühle, in der eigenen Sprache sprechen kann. Nach dem Mittagessen beginnt mein «Feierabend» beziehungsweise der Teil des Tages, an dem ich Zeit habe für Dinge wie Sport, Coiffeur, Einkaufen. Denn ab circa 16 Uhr beginnt die zweite Hälfte des Arbeitstages im LCC. Bis zum frühen Abend treffen nach und nach die Berichte der vier LOTs ein, deren Korrektur und Bearbeitung je nach Anzahl und Art der durchgeführten Operationen unterschiedlich viel Zeit in Anspruch nehmen. Dieser Teil ist sicher der spannendste meiner Arbeit, denn er erfordert eine gewisse Präzision im Umgang mit der Sprache, um ein Ereignis anhand eines Berichts richtig zu verstehen und sicherzustellen, dass der Inhalt im Sinn des Verfassers oder der Verfasserin auch für weitere Personen verständlich ist. Wenn nötig, kläre ich gewisse Aussagen telefonisch mit den Teamkommandanten der LOTs. Die redigierten und zusammengefassten Berichte bereite ich dann für das Morning Briefing des nächsten Tages vor.

So endet mein Arbeitstag zu unterschiedlichen Zeiten – abhängig von den Ereignissen in Bosnien und Herzegowina und wie die LOTs darüber berichten. Mein «richtiger» Feierabend ist daher erst relativ spät abends und beschränkt sich meist auf ein spätes Nachtessen oder in Ausnahmefällen auf Tätigkeiten wie dem Verfassen eines Berichts für den Swiss Peace Supporter.

Following the morning briefing, I speak by phone with the team commanders of the LOTs in my area to discuss the orders and clarify any questions and organisational issues. Depending on the day and circumstances, these discussions continue until midday. Thereafter, I leave my workplace and head to the Swiss National Support Element, where we operate a logistics cell for the Swiss contingent, as well as an office catering to our national requirements. There, I meet the other three Swiss comrades who are also stationed at Camp Butmir. One of them serves as the logistics coordinator for national logistics and finance. This role involves planning and executing supply flights, receiving and delivering field mail, as well as managing materials/ammunition and serving as accountant. As I cover for the logistics coordinator during his leave in my role as operations officer at the LCC, I need to be well-versed in his responsibilities and possess a certain knack for it.

I enjoy the communal lunch, as it makes me feel somewhat at home, allowing me to speak in my mother tongue. After lunch, my “after work” period begins – the part of the day when I have time for activities such as exercise, a visit to the hairdresser or shopping. From around 4:00 pm on, the second half of the workday at the LCC commences. Until early evening, the reports from the four LOTs arrive gradually and their review and processing take varying amounts of time depending on the number and nature of the operations conducted. This part is undoubtedly the most exciting aspect of my work, as it demands a certain precision in the use of language to accurately interpret an event based on a report and to ensure that the content is conveyed in the author’s intended meaning to others. If necessary, I clarify certain statements by phone with the LOT team commanders. I then prepare the edited and summarised reports for the next morning’s briefing.

This is why my workday ends at varying times – depending on the events in Bosnia and Herzegovina and the reports from the LOTs. My “real” after work time, therefore, only begins relatively late in the evening, usually limited to a late dinner or, on rare occasions, tasks such as drafting a report for the Swiss Peace Supporter.



Sitzung des Sicherheitsrats zur Lage im Nahen Osten. Botschafterin Pascale Baeriswyl, Ständige Vertreterin der Schweiz bei der UNO und Vorsitzende des Sicherheitsrats für den Monat Oktober 2024, zu ihrer Rechten Generalsekretär António Guterres.

Réunion du Conseil de sécurité sur la situation au Moyen-Orient. Ambassadrice Pascale Baeriswyl, Représentante permanente de la Suisse auprès des Nations Unies et Présidente du Conseil de sécurité pour le mois d'octobre 2024 et à sa droite, le Secrétaire général António Guterres.

Hinter den Kulissen des UNO-Sicherheitsrats

Dans les coulisses du Conseil de sécurité

Deutsch

Text Hanna Pahls, Hochschulpraktikantin beim Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung im EDA, sprach mit Chloé Godon, Experte in der Abteilung Angelegenheiten des Sicherheitsrats im Departement Politische Angelegenheiten und Friedensförderung der UNO in New York

Der Beginn Ihres Einsatzes fiel zeitlich mit dem nichtständigen Sitz der Schweiz im UNO-Sicherheitsrat zusammen. In welchem Kontext haben sie für die Abteilung für Angelegenheiten des Sicherheitsrates (SCAD) gearbeitet?

Ich habe die Abteilung während der Mitgliedschaft der Schweiz im Sicherheitsrat (2023–2024) vor allem als assoziierte Expertin (JPO) unterstützt und dabei eng mit Kolleginnen und Kollegen aus anderen Ländern (unter anderem USA, Russland, China, Frankreich, Gambia, Marokko, Bahrain, Bolivien, Pakistan) zusammengearbeitet. Für mich war es sehr bereichernd beim Sicherheitsrat mit Kolleginnen und Kollegen unterschiedlicher Herkunft der UNO-Mitarbeitenden zusammenzuarbeiten. Darin zeigt sich ein Effort der UNO, mit ihrem Personal die Bevölkerung abzubilden, der sie dient.

Wie haben Sie die Schweiz als nichtständiges Mitglied im UNO-Sicherheitsrat erlebt?

Für die nichtständigen Mitglieder ist ein Einsitz im Rat meist ein einmaliges Ereignis. Sie haben nur wenig Zeit, um Erfahrungen zu sammeln und sich mit den unzähligen Regeln, Verfahren und Praktiken des Rats vertraut zu machen. Dies ist jedoch eine Voraussetzung, um aktiv an den Verhandlungen und den daraus resultierenden bindenden Entscheidungen teilnehmen zu können. Es gibt einen grossen Wissensunterschied zwischen den zehn nichtständigen Mitgliedern, den E10, und den fünf ständigen Mitgliedern, P5, des Sicherheitsrats. Dass viele der Verfahren nicht schriftlich festgehalten sind und kontinuierlich weiterentwickelt werden, stellt eine weitere Hürde dar.

Es gibt aber auch Unterschiede unter den E10, weil nicht alle über gleich viele Mitarbeitende verfügen. Die SCAD spielt eine wichtige Rolle bei der Einführung der nichtständigen Mitglieder. Sie organisiert Workshops zu den Ratsgeschäften und Sanktionsausschüssen. Im Rahmen meiner Entsendung half ich bei der Durchführung dieser beiden Workshops mit und unterstützte die Diplomatinen und Diplomaten der Delegationen der nichtständigen Mitglieder.

Zudem hat die Häufigkeit der Ratssitzungen in den vergangenen Jahren zugenommen (305 Sitzungen und 124 Konsultationen im Jahr 2024) und der Vorsitz der Sanktionsausschüsse, der sehr arbeitsintensiv ist, wird häufig den nichtständigen Ratsmitgliedern übertragen. Trotz dieser Her-

Français

Texte Hanna Pahls, stagiaire du Pool d'experts suisse pour la promotion civile de la paix du DFAE, a parlé avec Chloé Godon, Experte associée à la Division des Affaires du Conseil de sécurité au sein du Département des Affaires politiques et consolidation de la paix de l'ONU à New York

Le début de votre mission a coïncidé avec la présence de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU. Dans quel contexte au sein de la Division des affaires du Conseil de sécurité (SCAD) avez-vous travaillé?

Durant cette période d'adhésion de la Suisse au Conseil de sécurité (2023–2024), j'ai notamment soutenu cette division en qualité d'Experte associée (JPO) et j'ai travaillé étroitement avec des collègues de nationalités diverses (américaine, russe, chinoise, française, gambienne, marocaine, bahreïnienne, bolivienne, pakistanaise, entre autres). J'ai trouvé enrichissant de soutenir le Conseil en collaborant avec des collègues aux origines différentes dans un effort de l'organisation de refléter au sein de son personnel la population qu'elle sert.

Comment avez-vous perçu la Suisse en tant que membre non permanents au sein du Conseil de sécurité?

Pour les membres non permanents, la participation au Conseil est généralement un événement unique. Ils n'ont ainsi que peu de temps et une expérience limitée afin d'assimiler énormément de connaissances en lien avec les règles, procédures et pratiques du Conseil pour être à même de prendre activement part aux négociations et décisions légalement contraignantes qui en découlent. Il y a un écart évident de connaissances entre les membres non permanents, les E10, et les membres permanents, les P5, cela d'autant plus qu'une grande partie des procédures du Conseil sont non écrites et continuent d'évoluer.

On observe aussi des différences entre les membres non permanents, car certaines délégations ont nettement plus de personnel à disposition. La SCAD joue un rôle important dans la formation des E10 et organise plusieurs workshops d'introduction aux affaires du Conseil et aux Comités de sanctions. Dans le cadre de ma mission, j'ai participé à l'organisation de ces deux formations et ai pu soutenir les diplomates des différentes délégations des E10 dans ce domaine.

En outre, le nombre de réunions du Conseil a augmenté ces dernières années (305 réunions et 124 consultations en 2024) et la lourde charge de présider les Comités de sanctions est souvent imputée aux E10. Malgré ces défis, le rôle des E10 prend de plus en plus d'importance, en particulier dès lors que les différents membres élus coordonnent leurs actions et exercent leur influence en coopérant et maximisant leur impact vis-à-vis des P5, disposant du droit de veto.

ausforderungen spielen die nichtständigen Mitglieder eine immer wichtigere Rolle im Rat, namentlich wenn es ihnen gelingt ihre Aktivitäten zu koordinieren und Einfluss auf die Ratsgeschäfte zu nehmen. Durch eine enge Zusammenarbeit können sie ihre Wirkung gegenüber den fünf Vetomächten erhöhen.

Für welche Dossiers waren Sie zuständig und wie sah Ihre Arbeit konkret aus?

Zuerst habe ich in einer Einheit der SCAD gearbeitet, die den Rat direkt unterstützt. Ich nahm an den Konsultationen (private Sitzungen) des Rats teil, die auch Briefings von UNO-Mitarbeitenden und -Sondergesandten vorsehen. In dieser Einheit werden alle vom Rat behandelten Themen abgedeckt, die eine Bedrohung für den internationalen Frieden und die internationale Sicherheit darstellen. Diese Arbeit beschränkt sich nicht auf die geregelten Arbeitszeiten, denn der Rat muss in der Lage sein zu reagieren, sobald eine Krise entsteht. Es werden dafür Teams gebildet, die abends oder an den Wochenenden arbeiten: Einen solchen Einsatz gab es zum Beispiel am 8. Oktober 2023, als der Sicherheitsrat nach den Angriffen der Hamas in Israel zusammentraf, oder am 14. April 2024, als der Generalsekretär nach dem iranischen Luftangriff zur Deeskalation im Nahen Osten aufrief. Während des zweiten Teils meiner Mission unterstützte ich die Einheit im Zusammenhang mit den Sanktionsausschüssen. Ich arbeitete für die Sanktionsausschüsse des UNO-Sicherheitsrats in Bezug auf Libyen und die Terrorismusbekämpfung. Der Libyen-Ausschuss ist aktiv und komplex. Er verwaltet ein umfangreiches Paket an Sanktionsmassnahmen, die vom Rat beschlossen wurden. Darunter fallen unter anderem ein Waffenembargo und die Sperrung von Vermögenswerten des libyschen Staatsfonds.

Worin lag die grösste Herausforderung?

Für die UNO-Mitarbeitenden ist es manchmal frustrierend zu sehen, wie ohnmächtig der Rat angesichts des wachsenden Wettstreits zwischen den Grossmächten ist, namentlich in den jüngsten Konflikten, von der Ukraine über Gaza bis hin zum Sudan. Meine Teilnahme an Verhandlungen zwischen verschiedenen Grossmächten zu komplexen Themen hat mich aber auch darin bestätigt, dass diese Plattform wichtig ist. Sie gibt insbesondere den fünf ständigen Mitgliedern Gelegenheit miteinander in den Dialog zu treten und Kompromisse zu finden angesichts der zunehmenden internationalen Spannungen.

Was nehmen Sie aus diesem Einsatz mit?

Es ist eine einmalige Gelegenheit so eng mit dem Rat und seinen Gremien in diesem geschichtsträchtigen Saal zusammenarbeiten zu können. Ich habe viel gelernt und es war interessant das politische Spiel der Grossmächte aus nächster Nähe zu beobachten. Diese neuen Kenntnisse und Tools werden mir bei meiner weiteren Arbeit im Bereich der Friedensförderung und der Sicherheitspolitik zugutekommen.

Arbeitsprogramm des Sicherheitsrats <https://shorturl.at/tlMqw>

Überblick über die Arbeit des Sicherheitsrats im Jahr 2024 <https://shorturl.at/7nfWx>

Ausschuss des Sicherheitsrats in Bezug auf Libyen, eingesetzt durch die Resolution 1970 (2011): <https://shorturl.at/9MQzk>

Quels étaient les dossiers dans lesquels vous étiez personnellement impliquées et en quoi consistaient vos tâches?

J'ai d'abord travaillé au sein de l'unité de SCAD qui fournit un soutien direct au Conseil. J'ai ainsi pris part aux consultations (séances privées) du Conseil, qui incluent un briefing d'officiels onusiens ou d'envoyés spéciaux. On couvre tous les sujets abordés par le Conseil constituant une menace à la paix et à la sécurité internationale. Ce travail ne se limite pas aux heures ouvrables, car le Conseil doit pouvoir réagir dès l'émergence d'une crise. Ainsi, on constitue des équipes travaillant les soirs et les weekends. Cela a été le cas le 8 octobre 2023 lorsque le Conseil s'est réuni à la suite des attaques du Hamas en Israël ou le 14 avril 2024 en lien avec l'attaque aérienne iranienne, où le Secrétaire-Général appela à la désescalade du conflit au Moyen-Orient.

Durant la deuxième partie de ma mission, j'ai soutenu l'unité en lien avec les Comités des sanctions. J'ai travaillé avec le Comité des sanctions concernant la Libye et le Comité contre le terrorisme. Le Comité concernant la Libye est actif et complexe. Il a un vaste portfolio de mesures de sanctions décidées par le Conseil et inclut notamment un embargo sur les armes et le gel des avoirs du fonds souverain libyen.

Quel a été votre plus grand défi?

Il peut être frustrant en tant que staff onusien de constater l'impuissance du Conseil, due à la compétition croissante entre les grandes puissances, dans le cas de récents conflits, que ce soit en Ukraine, à Gaza ou au Soudan. Ayant été témoin de négociations entre certaines puissances sur des sujets complexes, je trouve toutefois positif qu'il existe une plateforme où surtout les P5 ont la possibilité de dialoguer et faire des compromis, en particulier dans le contexte actuel de fortes tensions internationales.

Quels souvenirs gardez-vous de votre mission?

C'est une belle opportunité de pouvoir travailler étroitement avec le Conseil et ses organes subsidiaires et ce, dans la salle chargée d'histoire qu'est la salle du Conseil. J'ai beaucoup appris sur le sujet et ai trouvé intéressant de voir de près le jeu politique des grandes puissances. Ces expériences me donnent des connaissances et outils supplémentaires afin de continuer à travailler dans les domaines de la consolidation de la paix et la politique de sécurité.



Chloé Godon, Junior Professional Officer in der Abteilung Angelegenheiten des Sicherheitsrats im Departement Politische Angelegenheiten und Friedensförderung der UNO in New York (2024).

Chloé Godon, Experte associée à la Division des Affaires du Conseil de sécurité au sein du Département des Affaires politiques et consolidation de la paix au siège des Nations Unies à New York (2024).



L'ambassadeur Jürg Lauber



Oberst Raphael Frey

L'ambassadeur Jürg Lauber élu à la présidence du Conseil des droits de l'homme de l'ONU en 2025

Le diplomate suisse Jürg Lauber a été élu président du Conseil des droits de l'homme de l'ONU (CDH) pour l'année 2025. Le CDH, dont le siège est à Genève, est l'organe le plus important de l'ONU dans le domaine des droits de l'homme. En tant que membre du CDH, la Suisse s'engage à renforcer le travail et l'impact du Conseil, à promouvoir les droits de l'homme au sein du système de l'ONU et à les mettre en œuvre au niveau national. Les priorités de la Suisse sont l'abolition universelle de la peine de mort, l'application de l'interdiction de la torture, la promotion de la liberté d'expression, les droits des femmes et la protection des minorités. L'élection du premier Suisse à la présidence du Conseil est également une reconnaissance non seulement des compétences de l'élu mais aussi de la tradition humanitaire et du rôle de la Suisse comme un pays crédible et efficace. La tâche principale du président consiste, entre autres, à promouvoir le dialogue entre les membres du Conseil et d'autres groupes d'intérêt, y compris la société civile. La Suisse est convaincue qu'un monde stable, fondé sur les droits de l'homme et l'État de droit, est essentiel à la prospérité de tous et de toutes.

Communiqué de presse du DFAE: <https://shorturl.at/aRJeC>

SWISSINT an der BEA

Vom 25. April bis 4. Mai 2025 stellt SWISSINT die vielseitigen Tätigkeiten in der Friedensförderung an der BEA in Bern vor. Im Austausch mit ehemaligen Peacekeepern erhalten die Besucherinnen und Besucher einen einmaligen Einblick in die Arbeit im herausfordernden Umfeld der UNO-Missionen. Auch aktuelle Peacekeeper kommen zu Wort: Regelmässig werden am Stand von SWISSINT Live-Schaltungen in verschiedene Einsatzgebiete aufgebaut.

Neben diversen Einsatzfahrzeugen vermittelt eine Anordnung aus weissen, begehbaren und teils aufeinandergestapelten Containern Einblicke in den Alltag und die Aufgaben der Peacekeeper. Die Sonderschau von SWISSINT präsentiert sich auf rund 300 Quadratmetern in der Halle 3.2 informativ und erlebnisreich zugleich.

Link: <https://bea-messe.ch/de>

Kontingentswechsel SWISSCOY

Am 10. April 2025 übernimmt Oberst Raphael Frey das Kommando des 52. SWISSCOY-Kontingents in Kosovo. Der 52-jährige gebürtige Aargauer ist verheiratet und Vater dreier erwachsener Kinder. Als Milizoffizier leistet der erfahrene Sekundarlehrer und Schulleiter im Stab Ter Div 2 Dienst. Nach seiner Ausbildung zum Militärbeobachter engagierte sich Oberstleutnant Frey in zwei friedensfördernden Auslandseinsätzen und zwar als Operationsoffizier in der NNSC in Korea und als Teamsite-Commander in der UNO-Mission MINURSO in der Westsahara.

Das Kontingent 52 umfasst maximal 215 Personen. Darunter befinden sich 32 Frauen, was einem Anteil von rund 15 Prozent entspricht. Sprachlich kommen 32 Soldatinnen und Soldaten aus der Romandie und 11 aus dem Tessin.

Switzerland to chair the OSCE in 2026

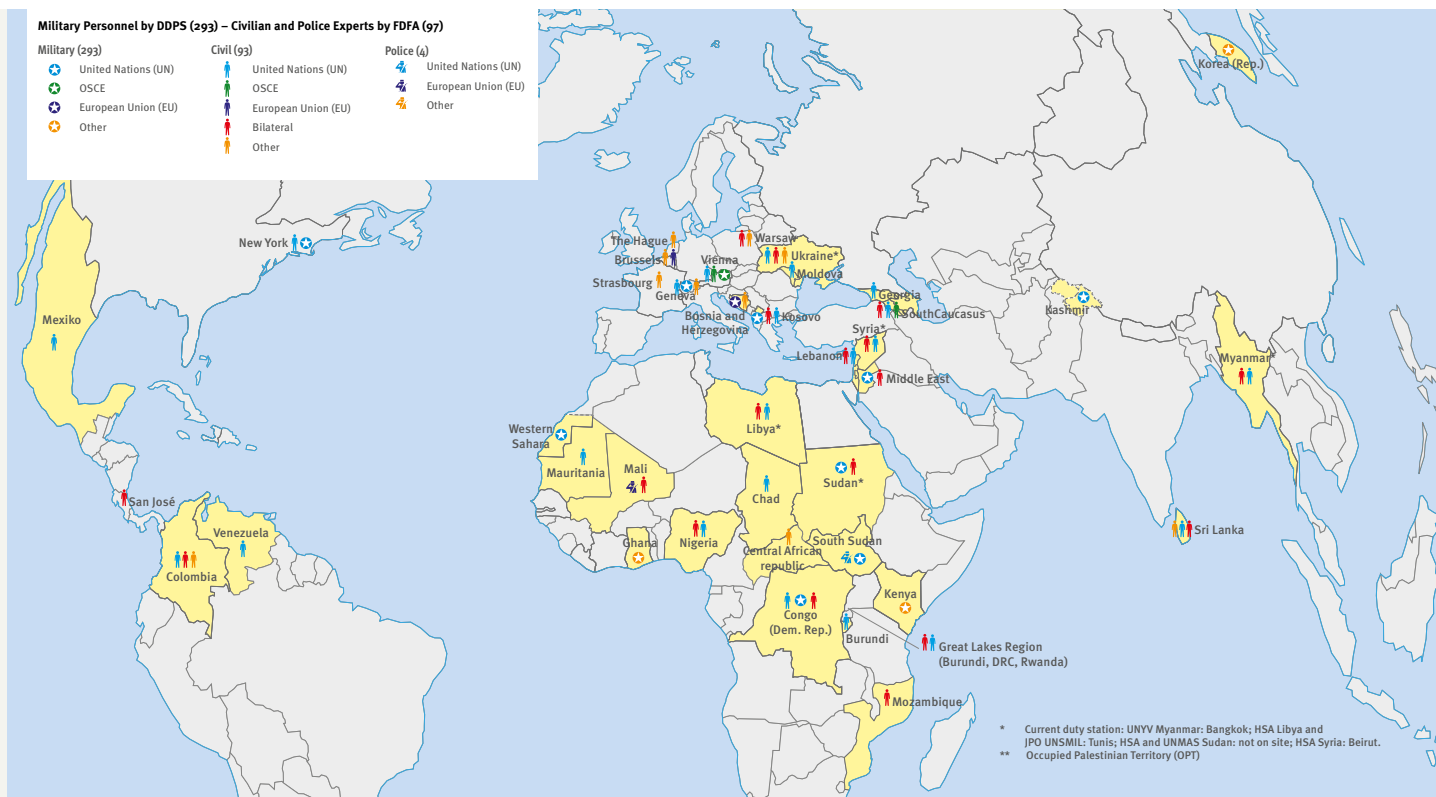
In 2026, Switzerland will chair the Organization for Security and Co-operation in Europe (OSCE) for the third time, following its chairpersonships in 1996 and 2014. Elected in a secret ballot on 30 December 2024, Switzerland is already part of the OSCE governing body, the so-called Troika, consisting of the preceding (Malta), the current (Finland) and the succeeding chair for 2026. Switzerland is taking over the leadership of the OSCE at a challenging time for the organisation, owing to geopolitical developments and Russia's war of aggression on Ukraine. The fact that two OSCE participating states are at war with each other severely limits the organisation's room for manoeuvre. In assuming the chairpersonship, Switzerland underscores how essential it is to ensure dialogue and multilateral cooperation with all participating states, especially in politically difficult times.

Press release FDFA: <https://shorturl.at/uBV3A>



Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st March 2025



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	11	UNODC: JPO (1); OSCE: Experts (5), JPO (2), Chief Operation Room (1), Project Officer (1), Support Officer (1)
Belgium, Brussels	2	EU: Expert (1); NATO: Expert (1)
Bosnia and Herzegovina	27	EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26); OHR: Expert (1)
Burundi	3	UN Women: UNYV (1); UNDP: UNYV (1); UNHCR: UNYV (1)
Central African Republic	1	SCC: Expert
Chad	1	UN RCO: Expert
Colombia	6	UN OHCHR: UNYV (2); UN Women: UNYV (1); Bilateral: Expert (1), HSA (1); OAS/MAPP: Expert (1)
Congo (Dem. Rep.)	9	MONUSCO: Expert (1), Staff Officer (1), UNMAS (4); UN Women: UNYV (1); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Costa Rica, San José	1	Bilateral: Expert
Ethiopia, Addis Abeba	1	UNOAU: JPO
France, Strasbourg	1	Council of Europe: Expert
Georgia	2	UN DPPA: UNYV (1); UN RCO: UNYV (1)
Ghana	2	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1)
Great Lakes Region (Burundi, DRC, Rwanda)	2	UN OSESG GL: JPO (1); Bilateral: HSA Great Lakes (1)
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers
Kenya	4	IPSTC: Deputy Director (1), Head of Training (2), Head of Evaluation and Simulation (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	217	KFOR/SWISSCOY (max. 215); UN RCO: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Lebanon	4	UN Women: Expert (1), UNYV (2); Bilateral: HSA (1)
Libya	2	UNSMIL: JPO* (1); Bilateral: HSA* (1)
Mali, Sahel	3	EUCAP: EUPOL (2); Bilateral: HSA (1)
Mauritania	1	UN RCO: JPO
Mexico	4	UN OHCHR: UNYV
Middle East (Israel/OPT**, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	15	UNTSO: HoM (1), Military Observers (12), Senior Staff Officer (1); Bilateral: HSA Near East (1)

Country/Region	Total	Function
Moldova	1	UN OHCHR: UNYV
Mozambique	1	Bilateral: HSA
Myanmar	2	Bilateral: HSA (1); UN OHCHR: UNYV * (1)
Netherlands, The Hague	4	ICC: Expert (2), JPO (1); KSC: Expert (1)
Nigeria	2	UNODC: UNYV (1); Bilateral: Expert (1)
Poland, Warsaw	2	Bilateral: Expert (1); Frontex: Expert (1)
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	3	UN Women: Expert (1); OSCE: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
South Sudan	5	UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (2)
Sri Lanka	5	UN RCO: Expert (1), UNYV (1); UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1); IOM: UNYV (1)
Sudan	2	UNMAS* (1); Bilateral: HSA* (1)
Switzerland, Geneva	12	UN IIMM: JPO (1); UN OHCHR: JPO (7); UNIDIR: Expert (1); UNOPS: Information Management Officers (2); JRR: Expert (1)
Syria	2	UNDP: Expert (1); Bilateral: HSA* (1)
Ukraine	4	UN RCO: Expert (1); Bilateral: Expert (1), HSA (1); IOM: Expert (1)
United States of America, New York	14	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (2); UN OCHA: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1), Military Expert (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UNDP: Expert (1); UNMAS: Officer (1); UNOPS: Officers (5)
Venezuela	2	UN RCO: Expert (1), UNYV (1)
Western Sahara	3	MINURSO: Military Observers (2); UNMAS (1)
Total	390	343 Experts in Field Missions.

* Current duty station: UNYV Myanmar: Bangkok; HSA Libya and JPO UNSMIL: Tunis; HSA and UNMAS Sudan: not on site; HSA Syria: Beirut.
 ** Occupied Palestinian Territory (OPT)

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **EUPOL** = EU Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **TED** = Training, Evaluation & Development; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

EU = European Union; **EUCAP** = European Union Capacity Building Mission; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IOM** = International Organization of Migration; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **OHR** = Office of the High Representative; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN IIMM** = UN Independent Investigative Mechanism for Myanmar; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OSESG GL** = UN Office of the UN Special Envoy for the Great Lakes; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative of the Secretary-General for Children and Armed Conflict; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNIDIR** = UN Institute for Disarmament Research; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNSMIL** = UN Support Mission in Libya; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization in the Middle East.



Ihr Einsatz zählt!

Aktuell stehen rund 300 Frauen und Männer tagtäglich in 18 Ländern im freiwilligen Auslandseinsatz zugunsten der militärischen Friedensförderung. Sie leisten einen Beitrag zum Frieden in Gebieten, die von Konflikten und Kriegen geprägt sind.

Sind Sie bereit für neue, spannende Herausforderungen und Lebenserfahrungen?

Dann informieren Sie sich über Ihre Einsatzmöglichkeiten und die verschiedenen Missionen unter www.peacekeeping.ch und erfahren Sie mehr über die Friedensförderung der Schweizer Armee im Ausland.



**SCHWEIZER ARMEE
ARMÉE SUISSE
ESERCITO SVIZZERO
ARMADA SVIZRA**



www.peacekeeping.ch



P.P.
CH-3003
Berne

Bestellung Print- und digitale-Version/Adressänderung;
Commande version imprimée et numérique/changement d'adresse;
Ordina la versione stampata e digitale/cambiamento dell'indirizzo;
Order print and digital version/change of address

**Ich abonniere den/Je m'abonne au/Ordino la rivista/I subscribe to the:
SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos/gratuit/gratuita/for free)**

- Print Version
- Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento/Unsubscribe
- Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo/Change of address

Bitte Adresse per E-Mail melden/Veuillez communiquer votre adresse par e-mail/Si prega di segnalare l'indirizzo via e-mail/Please report address by email: verkauf.abo@bbl.admin.ch

Neu/nouveau/nuovo/new

Digitale Version/en version numérique/in versione digitale/as digital version

Anmeldung unter/Inscription sur/Registrazione sotto/Subscription under www.armee.ch/sps-newsletter

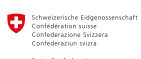
Ich bestelle/Je commande/Ordino/I order

- Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»**
- Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»**
- Ex. Falblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)**
- Ex. Broschüre «Humanitäre Minenräumung. Aktionsplan 2023–2026»**

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome/Surname, name

Strasse/Rue/Via/Street

PLZ, Wohnort/NPA, località/NPA, Località/Postal code, city



**SWISS
PEACE SUPPORTER**

**SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf,
info.swissint@vtg.admin.ch**